

SOLARIS

Science-fiction et fantastique

Le volet en ligne

- 161 *Lectures bis*
J.-L. Trudel
R. D. Nolane
M. Thisdale
R. Bozzetto
J. Reynolds
P.-A. Côté
- 174 *Sur les rayons de l'imaginaire*
P. Raud
- 187 *Écrits sur l'imaginaire*
N. Spehner
- 201 *Sci-néma*
C. Sauvé

N° 172

L'ANTHOLOGIE PERMANENTE
DES LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE

Gratuit



Abonnez-vous !

Abonnement (toutes taxes incluses) :

Québec : 29,72 \$ (26,33 + TPS + TVQ)

Canada : 29,72 \$ (28,30 + TPS)

États-Unis : 29,72 \$US

Europe (surface) : 35 €

Europe (avion) : 38 €

Autre (surface) : 46 \$CAN

Autre (avion) : 52 \$CAN

Nous acceptons les chèques et mandats en **dollars canadiens**, **américains** et en **euros** seulement.

On peut aussi payer par Internet avec **Visa** ou **Mastercard**.

Toutes les informations nécessaires sur notre site :

<http://www.revue-solaris.com>

Par la poste, une seule adresse :

Solaris, 120, Côte du Passage, Lévis (Québec) Canada G6V 5S9

Courriel :
solaris@revue-solaris.com

Téléphone :
(418) 837-2098

Fax :
(418) 523-6228

Nom : _____

Adresse : _____

Courriel ou téléphone : _____

Veuillez commencer mon abonnement avec le numéro :

Solaris est une revue publiée quatre fois par année par les Publications bénévoles des littératures de l'imaginaire du Québec. Fondée en 1974 par Norbert Spehner, **Solaris** est la première revue de science-fiction et de fantastique en français en Amérique du Nord.

Ces pages sont offertes gratuitement. Elles constituent le *Supplément en ligne* du numéro 172 de la revue **Solaris**. Toute reproduction – à l'exclusion d'une impression unique en vue de joindre ce supplément au numéro 172 de **Solaris** –, est strictement interdite à moins d'entente spécifique avec les auteurs et la rédaction.

Les collaborateurs sont responsables de leurs opinions qui ne reflètent pas nécessairement celles de la rédaction.

Date de mise en ligne : octobre 2009

© **Solaris** et les auteurs

Lectures (bis)

Jeanne-A. Debats

La Vieille Anglaise et le continent

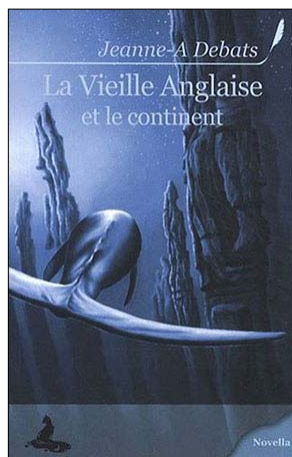
Bréchamps, Griffe d'encre, 2008, 77 p.

Ann Kelvin, la vieille Anglaise du titre, est sur le point de mourir quand elle se fait offrir par un ancien amant, Marc Sénac, l'occasion d'une *transmnèse* encore rare: le transfert de son esprit dans le corps d'un cachalot. Pourtant, sa survie après la transplantation n'est pas garantie pour longtemps. Qu'est-ce qui la pousse donc à accepter ?

La réponse n'est pas fournie tout de suite, le récit s'intéressant à la découverte par Ann de la vie dans la peau d'un cétacé. Dans ce futur pas si lointain, les chasseurs de baleines sévissent encore et c'est en cherchant à les éviter qu'elle est sauvée par un autre cachalot, qui lui apprend le langage de leur espèce. Ann visite avec lui le continent cétacé, un univers psychique où se retrouvent les âmes des mammifères marins. Elle découvre ainsi toute l'intelligence et la sensibilité des cétacés et les liens qu'elle a noués avec son nouveau compagnon lui permettent de faire échec à un vaste complot du monde qu'elle a quitté, où des criminels tentent la transmnèse sur des sujets humains non-consentants.

Ce complot occulte la conspiration non moins criminelle à laquelle Ann s'est prêtée, acceptant la transmnèse afin de propager un virus destiné à contaminer les derniers cétacés pour rendre leur chair impropre à la consommation humaine. Comme la maladie en question est potentiellement mortelle pour les humains, ceci pourrait sembler douteux si le roman n'établissait pas que les cétacés sont des êtres conscients et intelligents, ce que la science actuelle hésite à affirmer.

Bref, il s'agit d'une novella engagée dont on retiendra volontiers le lyrisme des descriptions de la vie sous la mer, mais plus difficilement le message écologique asséné sans



subtilité. Par contre, il faut saluer la haute tenue typographique du texte; contrairement à plus d'un produit de la petite édition, il n'y a que le strict minimum de coquilles et autres erreurs. [JLT]

Léo Henry et Jacques Mucchielli
Yama Loka Terminus (Dernières
 nouvelles de Yirminadingrad)
 Montreuil-sous-Bois, L'Altiplano,
 2008, 312 p.

La force de **Yama Loka Terminus**, c'est d'être un recueil qui est l'expression d'un authentique projet littéraire. Sa faiblesse, c'est de n'être trop souvent que ce projet.

Yirminadingrad est un port, peut-être bulgare, peut-être pas, dans une Europe future plus ou moins probable. Les nouvelles du recueil nous font découvrir Yirminadingrad par petites touches, à la faveur de brutaux condensés de la vie et de la mort dans une ville en déliquescence, une ville de métèques modernes. Les immigrants d'un peu partout tissent une trame bigarrée qui semble fasciner et troubler à la fois les deux auteurs. Les meilleurs textes imaginent les nouvelles coutumes et croyances à l'œuvre dans ce creuset des peuples où les individus sont promis à des destinées douloureuses.

De fait, les personnages ne font souvent que passer. Même Yirminadingrad fait rarement figure de personnage en soi. Les auteurs refusent d'accorder au lecteur une vue d'ensemble, soit de la géographie soit de l'histoire de la ville. De temps en temps, elle est un port sur la mer Noire, de temps en temps, elle



largue les amarres et vogue dans des futurs assombrés par la guerre et le terrorisme. Un peu de fantastique, un peu de science-fiction, un peu de réalisme au rabais, un peu d'expérimentation littéraire... et beaucoup d'atmosphère, peut-être trop.

Au nom de la liberté d'écrire, certains auteurs font songer aux bébés qui découvrent un beau matin qu'ils ont des pieds pour marcher. On peut tout écrire, y compris des idées vertes qui rêvent furieusement, mais le véritable défi, c'est de ne pas (d)écrire n'importe quoi. L'art naît de la contrainte, de l'enchaînement des idées et du ficelage des phrases. Les deux auteurs vont jusqu'au bout de leur inspiration du moment, signant des phrases et des scènes qui frappent, mais la fulgurance dépasse rarement la poignée de pages.

Si des nouvelles valent le détour, sans hésitation possible, ce ne sont pas toutes qui ont la même intensité. Faute de cohérence, Yirminadingrad n'est ni la New Crobuzon de China

Miéville dans **Perdido Street Station** ni la Cité Impérissable de Jay Lake dans **Trial of Flowers**, pour ne citer que ces exemples de villes qui prennent vie grâce à la minutie des descriptions et aux aventures des personnages. Par sa tonalité slave et brutale, le projet d'Henry et Mucchielli rappelle l'entreprise d'Antoine Volodine (dont j'ai cru repérer le nom au passage). Sans arriver à égaler le meilleur de Volodine, il nous oblige à attendre la suite de l'œuvre des deux auteurs et espérer encore mieux de leur part. [JL7]

Jean-Pierre Laigle

Ave Cæsar Imperator

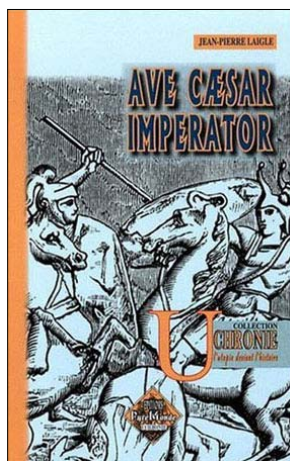
Monein, Pyrémonde/Princi Negue (Uchronie), 2008, 149 p.

Ce court roman paraît dans une collection vouée à l'uchronie. Le sujet est d'ailleurs un classique de ce genre : et si l'Empire romain n'était pas tombé ? C'était déjà l'idée de départ du roman **Uchronie** de Charles Renouvier en 1876. Dans le champ de la science-fiction récente, Scott Mackay a lancé les Romains à la conquête de l'espace dans **Orbis** en 2002. Et Kirk Mitchell avait déjà amplement exploré le thème dans les trois romans de sa série **Procurator** à la fin des années quatre-vingt.

L'auteur qui se rapproche sans doute le plus du projet de Laigle, c'est évidemment L. Sprague de Camp qui, dans **De peur que les ténébres**, plongeait son héros dans l'Italie envahie par les Goths à l'aube du VI^e siècle. Il n'y a pas de voyageur

du temps à l'origine de la divergence historique illustrée par **Ave Cæsar Imperator**, mais plutôt un personnage à demi-mythique, le roi Arthur, qui remporte sa dernière bataille au lieu de la perdre. Du coup, c'est l'arrière-arrière-petit-fils du roi Arthur, Artus Caius Pendraconis, qui entre dans l'Italie lombarde du VII^e siècle à la tête de ses légions, ayant défié les édits de la Table ronde britannique et refait le coup de César en Gaule mais à l'inverse.

Maître de Rome, Artus entend imposer aux chrétiens la coexistence de plusieurs religions et il prépare un autre coup d'éclat : se faire proclamer empereur d'Occident. De son arrivée à Rome jusqu'à la veille de son triomphe, il doit toutefois composer avec le prétendant byzantin et ses troupes, les Lombards, les Carthaginois, les Arabes, les Juifs et de nombreux autres. Laigle signe le panorama d'un monde peu connu en nous livrant le fruit de longues recherches, mais le lecteur risque



de perdre le fil tant la narration est condensée. Malgré quelques scènes excellentes, qui permettent à l'auteur d'avoir des mots durs pour les fanatismes religieux de tous acabits, le roman peine à décoller. Ce qu'il a gagné en réalisme, il perd en tension dramatique.

Laigle a eu l'audace de faire se rencontrer deux mythes : la Table ronde du roi Arthur et l'Empire romain. Son analyse historique ne renouvelle pas le genre, car, depuis Gibbon, le christianisme a souvent été blâmé pour la chute de Rome. Néanmoins, l'auteur nous y fait croire et il a doté son roman d'un glossaire qui permet de se faire une meilleure idée de son scénario. Selon la préface de l'auteur, celui-ci a prolongé son uchronie sur plusieurs siècles et il aimerait en tirer de nouveaux ouvrages. En avançant dans le temps, il sera obligé de s'affranchir de ses sources, ce qui pourrait donner un élan libérateur à son imagination. [JLT]

André-François Ruaud

Les Vents de Spica

Encino, Hollywood,

Comics.com/Black Coat Press

(Rivière Blanche), 2008, 323 p.

Dans ce roman qui suit presque immédiatement dans le temps les événements narrés dans **La Cité d'en haut** du même auteur chez Mnemos, Ruaud combine plusieurs genres et plusieurs intrigues. Il y a l'élément science-fictionnel constitué par l'installation d'humains sur Spica, une planète lointaine dotée de sa propre écosphère. Accueillis dans un palais

gigantesque, les colons en ont été expulsés et ont construit une nouvelle ville au bord d'un toit du palais (on pense inmanquablement aux *Petits Hommes* de Seron en BD...). Une barrière infrangible les empêche de rentrer à l'intérieur de l'immense édifice, qui pourrait encore abriter l'empereur mythique qui leur avait offert l'hospitalité. Mais le déclin de la civilisation humaine, que tentent de contrecarrer les habitants de la ville sur le toit, est illustré par la maladie qui décime des villages isolés.

Il y a aussi une intrigue policière qui débute avec une mystérieuse explosion dans une laiterie de la Cité d'en haut. Et une quête initiatique pour la jeune Mouni qui part de son village accablé par la maladie afin de quémander de l'aide auprès des habitants de la Cité d'en haut. Ariel Doulémi, jeune détective employé par la perspicace Madame Ha, se charge de l'enquête même si le nouveau gouvernement révolutionnaire de la Cité d'en haut fait



tout pour le décourager. En cours de route, il sera appelé à quitter, en dépit de ses réserves, la Cité d'en haut pour explorer (un peu) le reste du monde afin d'y trouver la clé de l'énigme.

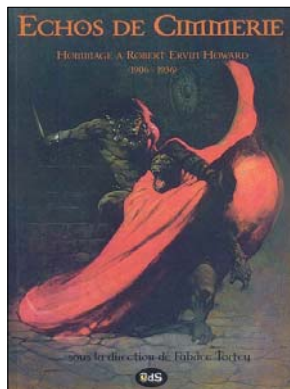
Ruaud a parfaitement maîtrisé le type d'énigme policière qui exige de faire vivre en quelques lignes des personnages disparates et qui lui permet de faire découvrir des milieux sociaux originaux, ce qui se prête à merveille à l'écriture de science-fiction. Toutefois, dans ce récit au long cours, on perd souvent de vue l'enquête qui est le prétexte de l'action et celle-ci est un peu noyée par l'abondance de détails sur la quête de Mouni, les voyages d'Ariel et de ses compagnons, ou les artistes qui règnent sur le Port où Ariel conclut ses investigations. L'intérêt du lecteur risque donc de se diluer par la même occasion. Que les coupables soient identifiés et appréhendés dans les coulisses de la narration n'arrange rien. Bref, la volonté manifeste de l'auteur de jouer avec les codes du roman policier ne suffit pas et la richesse du monde mis en scène fait regretter que l'intrigue ne soit pas à la hauteur.

Jean-Louis TRUDEL

Fabrice Tortey présente...

Échos de Cimmérie: hommage à Robert Ervin Howard (1906-1936)
Paris, L'Œil du Sphinx (La bibliothèque d'Abdul Alhazred), 2009, 318 p.

Projet de longue haleine lancé fin 2005 par Fabrice Tortey et initié par l'approche du centenaire de



Robert E. Howard, **Échos de Cimmérie**, s'il a mis du temps à se concrétiser, est une des plus belles réalisations des éditions de L'Œil du Sphinx à ce jour. C'est aussi un ouvrage souvent passionnant à lire et qui prend toute sa place dans le regain d'intérêt pour le créateur de Conan qu'on voit se manifester depuis quelque temps, notamment chez Bragelonne avec ses repubblications de textes restaurés. Depuis la grande époque des volumes publiés par François Truchaud chez Néo voici déjà vingt-cinq ans, on n'avait plus connu ça...

Sous son évocatrice couverture de Frank Frazetta, **Échos de Cimmérie** est une anthologie d'articles sur Howard lui-même et sur son œuvre, avec en prime deux fragments et deux poèmes inédits qui ne resteront pas dans les mémoires. L'influence essentielle de Jacques Bergier puis de François Truchaud dans l'introduction de Robert Howard en France y figure également en bonne place ainsi qu'une imposante bibliographie de fin de volume. Certains des

meilleurs spécialistes français et américains de Howard sont au sommaire aux côtés de Fabrice Tortey, « l'historique » et incontournable Glenn Lord, Don Herron, Patrice Louinet, Donald Sidney-Fryer, Patrice Allart ou Simon Sanahujas, mais aussi des amateurs éclairés des écrits du Texan comme Joseph Altairac ou Michel Meurger.

L'ouvrage se découpe en deux grandes parties abordant l'une la biographie de Howard et l'autre, l'œuvre et les personnages. L'ensemble, presque partout de très bon niveau même si certaines interventions sont plus anecdotiques que d'autres, est dominé par le long texte de Fabrice Tortey qui ouvre les réjouissances : « Robert Howard : de l'ombre vers le jour », quelque quatre-vingts pages serrées sur deux colonnes (le livre est large !) retraçant la vie souvent pénible d'un Howard en proie à un environnement familial et économique souvent stressant, à des problèmes divers et variés avec ses éditeurs, et à ses propres démons intérieurs. Outre ses qualités d'écriture, l'enquête de Fabrice Tortey dévoile enfin la « vraie vie » de Howard, dissipant nombre de clichés, de légendes et de mensonges purs et simples pour révéler un homme étonnant et fascinant. Rien que ce texte, qui couvre pas moins d'un quart du livre, vaudrait déjà à lui tout seul l'achat d'**Échos de Cimmérie**...

Splendidelement illustré de photos pas toujours connues et de dessins de Christian Broutin, auxquels s'ajoutent des couvertures de Jean-Michel Niccollet et Philippe Druillet, réunies

dans un cahier couleurs central de seize pages hors-texte, **Échos de Cimmérie** est un bel objet de bibliothèque doublé d'une somme érudite sans jamais être assommante et qui justifie donc son prix de trente-cinq euros.

Les éditions de L'Œil du Sphinx n'étant pas distribuées au Québec, il faut se tourner vers Internet, dont le site de l'efficace librairie Atelier Empreinte liée de près à cet éditeur (<http://www.atelier-empreinte.fr>).

[RDM]

Patrick Marcel

Les Nombreuses Vies de Cthulhu
Lyon, Les Moutons Électriques (La bibliothèque rouge 15), 2009,
302 p.

Ce volume est une première dans la collection dont les livres tournent autour d'un héros de fiction devenu mythe et qui voit se dévoiler sa vraie-fausse biographie dans laquelle interviennent en s'entrecroisant univers réels et fictifs. En effet, avec l'abominable Cthulhu créé par H. P. Lovecraft, on ne peut guère parler de « héros », même si August Derleth a créé par la suite un Mythe de Cthulhu destiné à chapeauter des centaines d'histoires relatives aux agissements de tout le panthéon des Grands Anciens. Comme tous ses petits cousins céphalopodes, Cthulhu est donc un être qu'il est difficile de cerner et de retenir tant il vous glisse entre les doigts, auréolé de son aura de terreur cosmique.

Patrick Marcel, spécialiste du fantastique et traducteur émérite du genre, a donc relevé un fameux pari

en s'attaquant à ce « monstre », c'est bien le cas de le dire, de la littérature. Il l'a fait en orchestrant sa « biographie » fictive autour de la brève sortie des eaux, le 23 mars 1925, de la cité fantôme et effrayante de R'lyeh et de l'apparition horrible et fugitive de l'immense Cthulhu qui y séjourne depuis des éons. Cet épisode fondateur est le moment fort d'une des nouvelles les plus connues de H. P. Lovecraft, « L'Appel de Cthulhu ».

Sans doute au grand désespoir de bien des fans du tentaculaire Mythe de Cthulhu (dont j'avoue faire partie...), Patrick Marcel a préféré faire l'impasse sur la quasi-totalité des nouvelles et romans de celui-ci pour n'utiliser que les écrits de HPL, bien sûr, et ceux des pères fondateurs tels que Robert Bloch, Frank Belknap Long, Robert Howard, etc. Il faut dire que la tâche était colossale et que le Mythe ne brille pas toujours par sa cohérence...

Patrick Marcel n'a pas pour autant choisi la facilité ! Il s'est attelé à une restauration d'une réalité terrible dont les morceaux étaient éparpillés, sans qu'on s'en doute, aussi bien dans les œuvres de Victor Hugo, de

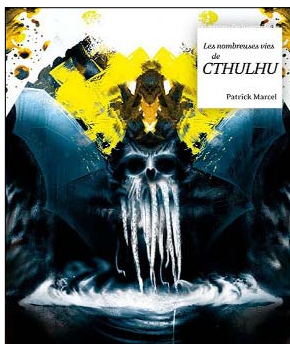
Conan Doyle et de Jean Ray, que d'autres, certains forts surprenants et dont je vous laisse la surprise... Après ce voyage plein de virtuosité littéraire, le lecteur a droit à trente pages d'une chronologie du Mythe de Cthulhu, vue comme un document historique valant le détour, puis à une biographie de HPL d'une douzaine de pages, utile pour se rafraîchir la mémoire, suivie de la bibliographie exhaustive des œuvres citées dans le livre.

Illustré à profusion en N&B, comme tous les autres titres de la collection, **Les Nombreuses Vies de Cthulhu** se termine sur deux nouvelles mitonnées par Peter Cannon (inédite) et Kim Newman (réédition), spécialistes s'il en est des univers fictifs croisés.

Les lecteurs du Québec devront passer par la poste internationale pour s'offrir ce livre, soit se rendre dans une librairie en ligne française ou chez l'éditeur au <http://www.moutons-electriques.fr>.

Et oui, au fait, coup de chapeau à Sébastien Hayez pour sa couverture vraiment superbe !

Richard D. NOLANE



Warren Fahy

Fragment

Paris, JC Lattès, 2009, 461 p.

Pour les accros au roman d'anticipation, et j'en suis, il est difficile de ne pas se laisser séduire par les intrigues et le rythme de cette première tentative de l'auteur qui s'inspire beaucoup de **Jurassic Park**, et dont la traduction vient de paraître.



Je dois reconnaître que ses explications d'ordre scientifique donnent un cadre et de la rigueur scientifiques à la démarche, mais elles prennent vraiment trop de place et risquent de décourager les lecteurs non initiés.

Il s'approprie le genre en reculant les limites de l'imaginaire et de l'impossible dans une histoire bien structurée et palpitante. Cette dernière se déroule sur une île isolée du Pacifique dont l'écosystème diffère totalement de ceux que l'on connaît sur la planète. Des phénomènes étranges s'y produisent, remettant en question toutes les théories scientifiques. Ils impliquent des créatures hybrides, sortes de croisements entre des insectes et des crustacés, qui représentent un danger mortel pour l'être humain. Ces êtres plusieurs fois centenaires sont doués d'une intelligence supérieure qui leur permet de lutter contre les humains, malgré un comportement anarchique qui les amène à s'entre-tuer.

Par ailleurs, l'auteur nous démontre qu'il est de son temps en intégrant la télé réalité dans le récit, lui donnant ainsi un ton particulier qui ressort à travers les relations (souvent orageuses) entre les occupants du navire le Trident. Ceux-ci participent à une expédition financée par des scientifiques, une chaîne de télévision produisant des documentaires et même l'armée américaine qui supervise l'opération (on est loin de Cousteau). L'objectif de cette mission, explorer l'île et effectuer des recherches sur sa faune. On dénonce efficacement le pouvoir des médias qui influencent la réalité : « Si la production avait pensé à elle, c'était qu'ils avaient besoin de quelqu'un qui ait suffisamment d'abattage et d'expérience pour apporter à l'émission une indispensable dose de piquant, au cas où l'aspect scientifique du voyage ne suffirait pas à tenir son public en haleine... Mais ces trois dernières semaines, tous ses efforts pour former de nouveaux couples parmi les membres de l'équipage et de l'équipe scientifique, amortis par le mal de mer, n'avaient abouti qu'à provoquer un énorme bazar. » (p. 39)

La capacité de susciter des réflexions, même minimes, sur la répression et le pouvoir politique, constitue un des points forts de l'œuvre. Pouvoir qui est évoqué de manière explicite lorsque le président américain lui-même (mais on ne mentionne pas le nom d'Obama !) tente de prendre le contrôle de l'expédition et annonce son intention de supprimer les êtres vivants sur

l'île sous prétexte qu'ils constituent un danger pour l'humanité.

Par contre, le personnage de Henders, une des créatures baptisée ainsi pour faire référence au nom de l'île, gâte un peu la sauce. Il peut reproduire les comportements et la voix de l'humain et apprend à communiquer avec les membres de l'expédition avec qui il se lie d'amitié. Une autre version de ET ! On se demande ce qui a pris à l'auteur de conclure sur un ton si naïf qui détonne par rapport à l'ensemble du texte.

Malgré cette déception, le roman demeure acceptable, surtout pour un premier. Son petit côté audacieux plaît, mais aurait pu être exploité davantage. On peut également attribuer à Fahy un penchant moraliste qui l'amène à distinguer clairement les « bons » des « méchants » sans aller plus en profondeur dans les profils psychologiques des personnages.

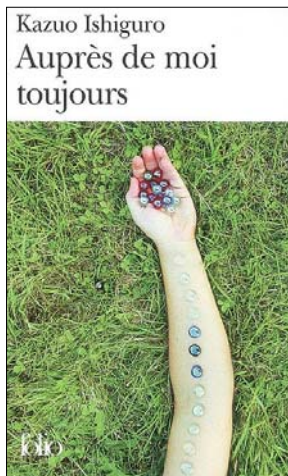
Martin THISDALE

Kazuo Ishiguro

Auprès de moi, toujours

Paris, Folio, 2009, 440 p.

On ne s'attend pas à trouver de la SF sous ce titre, ni avec cet auteur anglais d'origine japonaise – et qui a écrit il y a vingt ans **Les Vestiges du jour**. C'est pourtant un des premiers romans sur le thème du clonage qui donne la parole aux clones dans le cadre d'un récit à la première personne fait par une jeune femme, Kath, qui revit son passé. Les clones sont « élevés » dans des « collèges » merveilleux, situés loin des villes, et



où tout le confort leur est donné, ainsi que les meilleures conditions de vie et où ils sont sexuellement libres. Ils vivent dans ces « collèges » jusqu'au moment où ils deviennent adultes et vont se proposer. D'abord comme « accompagnants » d'autres clones plus anciens, ceux qui subissent leurs ablations – qu'ils nomment « le don » – et pour lesquelles ils ont été conditionnés. Ils succombent au bout du troisième don. Puis les accompagnants deviennent eux aussi « donneurs », et sont ensuite « accompagnés » par de plus jeunes.

On suit l'évolution de certains de ces personnages, qui forment une sorte de groupe, depuis le camp qui les a vu « naître » jusqu'aux étapes de leur montée vers le sacrifice, qui se fait à des vitesses différentes et pour lesquels ils sont « volontaires ». Les « accompagnants » attendent une sorte d'appel pour se conformer au « don ». Ils vivent aussi avec des espoirs, comme celui de retrouver

celui ou celle dont ils sont le clone. Ou encore de retrouver la source de ce qui est peut-être une rumeur, à savoir que certains sont épargnés.

C'est un ouvrage émouvant, écrit avec une fine justesse de ton. L'émotion est contenue, le dévoilement des événements, des causes, des raisons, des étapes, tout se fait dans la douceur, ce qui rend encore plus atroce la réalité décrite. D'autant que pour des raisons d'économie, les fameux « collèges » vont être remplacés par des camps. Loin de la guerre des étoiles, intimiste, atroce, bien écrit : un petit joyau.

Roger BOZZETTO

David Moody

Rage

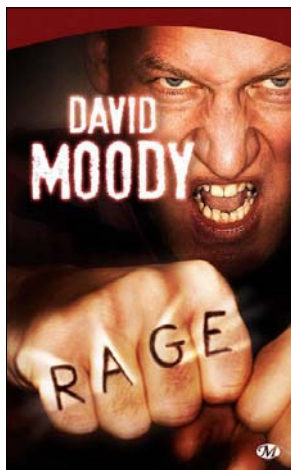
Paris, Milady (Poche), 2009, 349 p.

David Moody, auteur anglais, avoue avoir été fortement influencé par des œuvres telles **Day of the Triffids** et **War of the World** ainsi que par **Night of the Living Dead** avant de commencer à écrire. En fait, il aurait aimé devenir réalisateur de films, mais le destin en décida autrement : il est l'auteur de sept romans d'horreur (dont la série *Autumn*, qui met en scène des humains devant faire face à une invasion de morts-vivants).

Sa plus récente publication, **Rage**, originellement publié en 2006 sous le titre **Hater**, raconte l'histoire de Danny, fonctionnaire, qui se rend compte, au fil des jours (ces derniers se ressemblent de plus en plus à cause de son emploi ennuyant), que les gens de son entourage deviennent

de plus en plus violents. Il commence à regretter cette assommante monotonie lorsque ces actes isolés se transforment en vagues de folie meurtrière au sein de la population. Que se passe-t-il ? Pourquoi d'innocents citoyens deviennent en quelques instants de redoutables prédateurs sanguinaires ? Et surtout, qui sera la prochaine personne touchée par ce mal étrange ?

Si la prémisse de **Rage** ne laisse pas supposer une grande originalité, le développement de l'histoire, quant à lui, démontre une efficacité et un dynamisme qui ne laisse presque aucun répit au lecteur. Les seuls moments où il n'y a pas d'action ou de scènes horribles sont ceux qui permettent d'entrer davantage dans la psychologie des personnages. En deviennent-ils plus attachants ? Oui et non. Oui pour le personnage principal auquel on peut facilement s'identifier : il représente monsieur/madame tout le monde ; non pour les autres, qui meurent et qui s'entre-



tuent. Ne paraissant pas plus consistants qu'une feuille de papier, ils ne semblent exister que pour périr dans d'atroces souffrances. Et des scènes gore, il y en a ! Et certaines peuvent insuffler au lecteur un malaise assez efficace de par la cruauté dépeinte.

L'histoire de Moody fait de nombreux clins d'œil aux films de mort-vivants de Georges A. Romero, à **28 days later** de Danny Boyle et aux œuvres traitant de sujets aux tendances apocalyptiques, épidémiques ou autres fins possibles de la race humaine. **Rage** ne réinvente pas nécessairement la roue comparé aux autres œuvres marquantes susmentionnées, mais en représente un bon hommage tout en offrant au lecteur quelques surprises bien pensées.

En parlant de films, il semble que le réalisateur Guillermo Del Toro (**Hellboy**, **Cronos**, **Le Labyrinthe de Pan**), qui a adoré ce roman et l'a considéré comme « étourdissant », préparerait une adaptation de ce livre pour le grand écran... Sortez le pop-corn, les enrégés vont envahir les salles de cinéma !

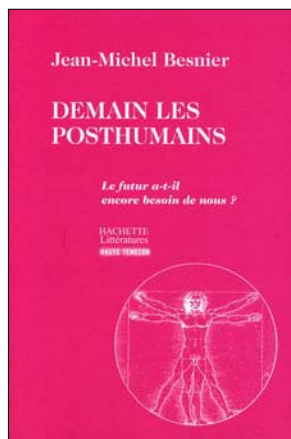
Jonathan REYNOLDS

Jean-Michel Besnier

Demain les posthumains

Paris, Hachette Littératures, 2009, 208 p.

Certaines œuvres fondamentales de la SF, comme **Fondation** d'Isaac Asimov, présentent un avenir lointain où les humains nous ressemblent tant physiquement que mentalement.



À l'inverse, des récits comme **Les Derniers et les premiers** d'Olaf Stapledon (1930) ou **Le Fils de l'homme** de Robert Silverberg (1971) nous parlent de futurs où la technologie a modifié radicalement les humains. La perspective que les prochains siècles d'évolution technologique transforment l'humanité au point que nos descendants n'auraient rien en commun avec nous déborde cependant du domaine littéraire. Elle n'est pas, non plus, exclusive aux fameux transhumanistes : dans les milieux académiques, on s'interroge avec sérieux. Le futur verra-t-il encore le règne de l'humanité, ou plutôt l'avènement d'une post-humanité composée de cyborgs, clones, et autres êtres inédits ? Créer une posthumanité enfreindrait-il l'ordre des choses, ou cela serait-il la suite logique de notre évolution ? Quelle éthique envisager pour un monde où cohabiteraient humains, robots et hybrides ? Ces questions suscitent nombre d'ouvrages, comme celui de Jean-Michel Besnier, **Demain**

les **posthumains**, un essai philosophique capable de citer autant Descartes que William Gibson. L'espace me manquant pour commenter ce livre sur le plan philosophique, je me bornerai à aider le lecteur à choisir si ce livre lui sera accessible ou non.

Demain les posthumains soumet nombre d'idées intéressantes. Deux d'entre elles, surtout, ont retenu mon attention. D'une part, l'auteur distingue deux classes de transhumanistes : ceux qui aimeraient créer délibérément la posthumanité, en échafaudant à l'avance le projet d'un homme nouveau, et ceux qui croient que la posthumanité surgira elle-même de la coévolution entre l'humanité et sa technologie. Si certains de mes maîtres ont déjà formulé cette idée, Besnier l'exprime ici très clairement. Également, celui-ci montre comment le transhumanisme puise son inspiration dans les deux courants majeurs de la philosophie occidentale, l'idéalisme et le matérialisme. Cette démonstration m'a surpris : habituellement, on présente le premier comme l'ennemi du transhumanisme et le second comme sa source. Tout cela m'a vivement intéressé, mais, je dois admettre, dans la mesure où je m'informe sur ce sujet depuis longtemps. Un néophyte y trouverait-il son compte ? Peut-être pas. Le lecteur doit posséder une bonne culture de base en philosophie pour appréhender la prose très académique de Besnier ; je dirais même une culture supérieure au niveau collégial. Ce savoir peut heureuse-

ment s'acquérir en autodidacte, notamment avec des ouvrages comme **La Philosophie pour les nuls**, de Christian Godin, **Technoscience et sagesse** de Gilbert Hottois et **La Puissance d'exister** de Michel Onfray. Ces deux derniers donnent un bon aperçu des tensions entre idéalisme et matérialisme, sans obliger le lecteur à partager leurs opinions. Enfin, je dois admettre que l'argumentation de **Demain les posthumains** suit une structure qui ne m'a guère semblé optimale tant pour le néophyte que pour le familier de la philosophie. Plutôt que de définir le transhumanisme pour ensuite commenter les arguments qui lui sont favorables ou défavorables, et de fournir les bases d'une éthique pour un monde posthumain, le discours de Besnier m'a paru erratique. On aurait dit que l'auteur couchait par écrit ses réflexions au fur et à mesure qu'elles lui venaient à l'esprit. C'est une approche courante dans certains livres de philosophie, mais je la désapprouve pour son manque de clarté.

En résumé, **Demain les posthumains** apportera sûrement quelques idées intéressantes à ceux qui connaissent déjà un peu le domaine, tandis que le néophyte devra se doter de connaissances supplémentaires avant d'entreprendre sa lecture. Cela en vaudrait toutefois la peine : il me semble pertinent que le lecteur de SF voie les échos de son genre littéraire préféré dans le reste de la société...

Philippe-Aubert CÔTÉ

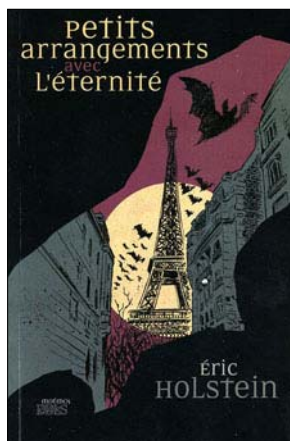
Éric Holstein

Petits Arrangements avec l'éternité

Paris, Mnémos (Dédales), 2009, 295 p.

Mnémos lance une nouvelle collection, Dédales, qui accueillera principalement, nous dit-on, des auteurs français. Deux titres sont disponibles pour l'instant, **Rien ne nous survivra**, de Maïa Mazauette, et **Petits Arrangements avec l'éternité**, d'Éric Holstein, connu comme l'une des trois principales chevilles ouvrières du site ActuSF. Nos lecteurs se rappelleront aussi qu'Holstein a publié ses premiers textes de fiction ici même (*Solaris* 159 et 165) et c'est pourquoi nous avons hâte de voir si son premier roman était à la hauteur de ce que ses nouvelles promettaient. Alors disons-le donc tout de suite, **Petits Arrangements avec l'éternité** passe la rampe même s'il n'est pas exempt d'irritants.

Paris, époque contemporaine... Le narrateur, Eugène, est un Parigot de première, as de la cambriole qui squatte les beaux appartements délaissés par leurs propriétaires le temps d'un voyage ou d'une vacance. Immortel, Eugène appartient à cette race discrète qui, incrustée au milieu des humains, se nourrit à leur insu de leurs émotions et de leurs souvenirs. Or, voilà que par la faute de Grace, cette garce d'allumeuse qu'Eugène a lui-même « éveillée », un riche Indien est prêt à tout pour devenir comme eux. Ce qui pose problème, on s'en doute, mais dont la pire conséquence sera de faire renaître la guerre d'extermination que leur livre une étrange



secte, les Gin Ko Shikari – au fil des pages, Eugène, dont la verve carbure à l'argot, découvrira, grâce à celui qui l'a éveillée, le clochard Slawomir, qu'il ne savait pas grand-chose sur sa race !

Si le début du roman est posé, axé sur les personnages (attachants, truculents, originaux) et, bien sûr, la langue, c'est essoufflé qu'on referme le livre, car l'action, menée tambour battant à travers Paris (la ville est célébrée tout au long de cette histoire de vampires qui n'en sont pas vraiment), devient vite frénétique. Et d'un rebondissement à l'autre, on perd parfois de vue les tenants et aboutissants de l'intrigue.

En quatrième, il est dit que **Petits Arrangements avec l'éternité** oscille entre « hommage et parodie des récits vampiriques et romans feuilleton » ; on ne pourrait mieux résumer l'ensemble. Et malgré les écueils de « l'effervescence-à-tout-prix » et du côté échevelé de l'histoire, voilà un roman qui offre une intéressante expérience de lecture.

Jean PETTIGREW



par Pascale RAUD

En raison de sa périodicité trimestrielle, de sa formule et de son nombre restreint de collaborateurs, la revue **Solaris** ne peut couvrir l'ensemble de la production de romans SF, fantastique et fantasy. Cette rubrique propose donc de présenter un pourcentage non négligeable des livres disponibles en librairie au moment de la parution du numéro. Il ne s'agit pas ici de recensions critiques, mais strictement d'informations basées sur les communiqués de presse, les 4^{es} de couverture, les articles consultés, etc. C'est pourquoi l'indication du genre (FA: fantastique; FY: fantasy; SF: science-fiction; HY: plusieurs genres) doit être considérée pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une simple indication préliminaire ! Enfin, il est utile de préciser que ne sont pas présentés ici les livres dont nous traitons dans nos articles et rubriques critiques. La mention (R) indique une réédition.

Shana ABÉ

(R) (FY) **La Reine des dragons**
Paris, J'ai Lu, 2009, 375 p.

Poul ANDERSON

(R) (FY) **Trois cœurs, trois lions, suivi de Deux regrets**
Paris, Folio SF, 2009, 377 p.

Poul ANDERSON

(SF) **La Patrouille du temps T.4: Le Bouclier du temps**
Saint-Mammès, Le Béal, 2009, 512 p.

Ultimes aventures de la Patrouille du temps, qui se promène à travers l'Histoire, toujours sous la menace des Exhaltationnistes.

Jean-Pierre ANDREON

(SF) **Très loin de la Terre**
Paris, Bragelonne (Les trésors de la SF), 2009, 640 p.

Réédition de trois *space opera*, écrits dans les années 70, **La Guerre des Gruuls**, **Le Dieu lumière** et **Le Temps des grandes chasses**.

Ilona ANDREWS

(FA) **Kate Daniels T.2: Brûlure magique**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 352 p.

Le boulot de Kate est de « nettoyer » lorsque des phénomènes paranormaux se produisent. Mais elle n'avait jamais vu un tel déferlement d'énergie magique.



Piers ANTHONY

(R) (FY) **Xanth T.4: L'Aile du Centaure**

(R) (FY) **Xanth T.5: Amours, délices et ogres**

(R) (FY) **Xanth T.6: Cavale dans la nuit**

Paris, Milady, 2009, 448, 448 et 484 p.

Kelly ARMSTRONG

(FA) **Magie d'entreprise**

Paris, Bragelonne (L'ombre), 2009, 477 p.

Paige et Lucas, un couple de rebelles, enquêtent sur la mort d'une jeune sorcière. Rapidement, ils suivent la trace d'un tueur en série au cœur d'un univers peuplé de vampires, de fantômes et d'amateurs de nécromancie.

Richard Scott BAKKER

(FY) **Le Prince du néant T.3: Le Chant des sorciers**

Paris, Fleuve Noir (Fantasy), 2009, 575 p.

Achamian et Kellhus, le guerrier prophète, sont au cœur de la Guerre Sainte. Ils luttent toujours contre la Consulte, alors que la Seconde Apocalypse approche.

James BARCLAY

(FY) **Les Légendes des Ravens T.4: AmeRaven**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 429 p.

Les Ravens ont sauvé les elfes, mais là ne s'arrête pas leur mission. Tessaya, le seigneur des tribus Paleon, envoie ses hordes sur Xetesk.

Stéphane BEAUVERGER

(R) (SF) **La Trilogie Chromozone T.3: La Cité nymphale**

Paris, Folio SF, 2009, 425 p.

Jocelyne BÉLAND

(FA) **Perline de Montreuil T.2: La Condamnation**

Montréal, Éditas, 2009.

L'écuyer Nicolas est condamné à mort pour vol et double meurtre. La Princesse Perline devra peut-être invoquer la puissance de ses amis magiciens pour le sauver.

Hilari BELL

(FY) **La Trilogie Farsala T.2: L'Épée**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 448 p.

Farsala est tombée aux mains des Hruns. Mais la prophétie ne se réalise pas : le guerrier Sorahb ne lui a pas été rendu. Ne restent plus que Soraya, Jiaan et Kavi pour la sauver, même si leurs chances de succès sont minces.

Carol BERG

(FY) **Les Livres des Rai-Kirah T.2: L'Insoumis**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 501 p.

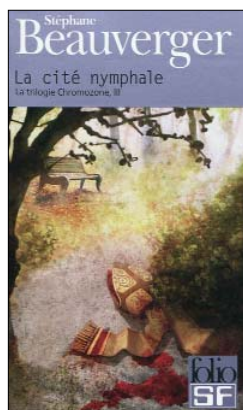
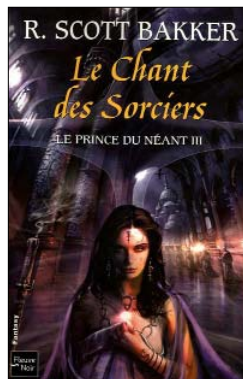
Seyonne, un esclave affranchi, est désormais le Gardien des Âmes, qui libère les hommes des possessions démoniaques. Lorsqu'il est accusé d'avoir violé son serment, il part en quête de la vérité.

François-Alexandre BERGERON

Lilith

Saint-Pie, JKA, 2009, 252 p.

Selon certaines mythologies, Lilith serait la première femme. Et elle attendrait depuis le début des temps afin de se venger



de l'humanité... Luke Connor, l'un des patients de la psychiatre Julianne Moore, rêve d'une certaine Ardat-Lili, et selon lui elle s'en vient puisqu'elle n'est plus seulement dans ses rêves...

Pierre-Louis BÉSOMBES

(FY) **Spiris T.3 : Spiris et le souffle infini**

Aubagne, Quintessence, 2009, 185 p.

Spiris recherche Leylane, son amour, qui est prisonnière de Dieu. Considéré comme un sauveur, Spiris est pourtant loin d'être sûr de gagner le combat.

Jenna BLACK

(FA) **Morgane Kingsley T.1 : Démon intérieur**

Paris, Milady, 2009, 352 p.

Morgane, exorciste de métier, est elle-même possédée par un démon d'une beauté à se damner. Celui-ci enquête sur une guerre de succession démoniaque. Une mission plutôt pas ordinaire.

Gene BREWER

(R) (SF) **K-Pax : l'homme qui vient de loin**

Paris, Archipel (Archipoche), 2009, 311 p.

Patricia BRIGGS

(FY) **Corbeau T.2 : Serre de corbeau**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 480 p.

Séraphie, obligée malgré elle de renouer avec son identité de Voyageuse, est une cible de choix pour le Traqueur, qui veut posséder ses pouvoirs, afin de libérer le dieu noir.

Patricia BRIGGS

(FA) **Mercy Thompson T.3 : Le Baiser du fer**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 416 p.

Mercy, officiellement mécanicienne, enquête pour innocenter son ancien patron, accusé de meurtre. Au même moment, elle doit choisir entre deux soupirants, loups-garous de leur état. Qui a dit que la vie était simple ?

Kristen BRITAIN

(FY) **Le Cavalier vert T.3 : Le Tombeau du roi-suprême**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 576 p.

Karigan, désormais Cavalier Vert aguerri, a réussi à combattre Mornhavon. Mais ses descendants ont étudié la magie noire et veulent réclamer la terre de leur aïeul.

Steven BRUST

(R) (FY) **Les Aventures de Vlad Taltos T.4 : Taltos**

Paris, Folio SF, 2009, 303 p.

Richard Lee BYERS

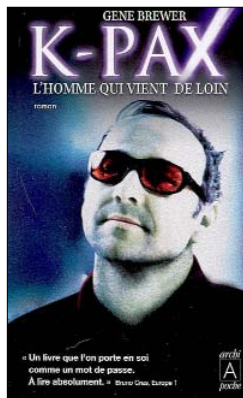
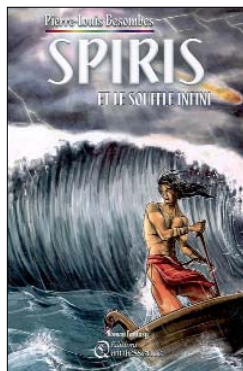
(R) (FY) **Les Royaumes oubliés, La Guerre de la Reine-Araignée T.1 : Dissolution**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 384 p.

Jérôme CAMUT

(R) (FA) **Malhorne T.4 : La Matière des songes**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2009, 695 p.



Trudi CANAVAN

(FY) **L'Âge des cinq T.1 : La Prêtresse blanche**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 550 p.

Auraya est désormais l'Élue des dieux, qui lui ont conféré l'immortalité et des pouvoirs extraordinaires.

Joël CHAMPETIER

(FY) **Le Mystère des Sylvaneaux**

Lévis, Alire (Romans 129), 2009, 528 p.

Sirokin, premier conseiller du roi, part en quête, afin de découvrir la vérité sur la race des Sylvaneaux. Ainsi en ira la libération du roi, retenu en otage par Barrad. Reprise des romans **La Requête de Barrad**, **La Prisonnière de Barrad**, **Le Voyage de la Sylvanelle** et **Le Secret des Sylvaneaux** en un seul volume : l'ensemble a été réécrit et enrichi.

Suzie McKee CHARNAS

(R) (FA) **Un vampire ordinaire**

Paris, Laffont (Ailleurs & Demain), 2009, 356 p.

Deborah CHESTER

(FY) **Le Trône de rubis T.1 : Le Règne des ombres**

Paris, Milady, 2009, 360 p.

Caelan ne veut pas devenir guérisseur comme son père, mais guerrier, et se découvre des pouvoirs. De son côté, Elandra est une domestique, mais on lui a prédit une mission bien plus importante. Leur destin va se croiser, afin de lutter contre l'empereur Kostimon.

James CLEMENS

(FY) **Les Bannis et les proscrits T.5 : L'Étoile de la sor'cière**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 621 p.

Elena la sor'cière se prépare au combat contre le Seigneur Noir. Contactée par Harlequin Quail, qui se dit espion, elle apprend qu'il subsiste un des portails du Weirs dans la forteresse de Noircastel.

David B. COE

(R) (FY) **La Couronne des sept royaumes T.8 : La Guerre des clans**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2009, 348 p.

COLLECTIF, dirigé par Jean-François Thomas

(SF) **Défricheurs d'imaginaires : une anthologie historique de science-fiction suisse romande**

Orbe, B. Campiche (CamPoche), 2009, 529 p.

Anthologie qui couvre les années 1884 à 2004.

COLLECTIF, présenté par Serge Lehman

(SF) **Retour sur l'horizon : quinze grands récits de science-fiction**

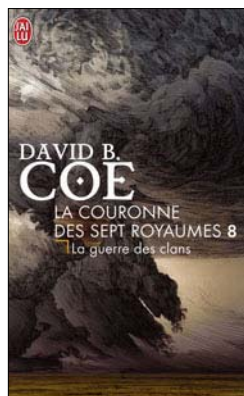
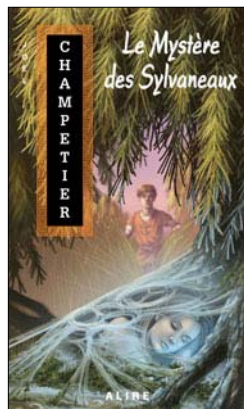
Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2009, 400 p.

Anthologie de quinze récits de science-fiction, réunie pour fêter les dix ans de la collection Lunes d'encre.

Max Allan COLLINS

(R) (FA) **X-Files Régénération**

Paris, Milady (Poche licences), 2009, 228 p.



John CONNOLLY

(FA) **Le Livre des choses perdues**

Paris, Archipel, 2009, 360 p.

David a douze ans. Orphelin de mère, il s'évade dans les livres. Un jour, il s'évade réellement dans un monde parallèle, peuplé de trolls, de loups et autres créatures.

Pierre CORBUCCI

(R) (FA) **Journal d'un ange**

Paris, Folio SF, 2009, 219 p.

Alain DAMASIO

(R) (SF) **La Zone du dehors**

Paris, Folio SF, 2009, 650 p.

Frédéric D'ANTERNY

(FY) **Les Messagers de Gaïa T.4: Les Brumes de Shandaree**

Waterloo, Michel Quintin, 2009, 432 p.

Après la mort de Torance et Shanandra, Sarcolem n'a plus personne pour l'empêcher d'être le plus puissant des monarques. Immortel, il déjoue tous les pièges. Mais l'immortalité est difficile... très difficile.

Stephen DEAS

(FY) **Les Rois-Dragons T.1: Le Palais adamantin**

Paris, Pygmalion (Fantasy), 2009, 356 p.

Les hommes ont réussi à soumettre les dragons, leurs anciens dominateurs. Un dragon parvient à s'échapper: la puissance de celui-ci pourrait causer la perte de l'empire.

Hal DUNCAN

(FY) **Le Livre de toutes les heures T.2: Encre**

Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2009, 792 p.

Deuxième et dernier tome de cette fresque apocalyptique, qui met en scène les Amortels et les anges, qui luttent pour prendre le siège de Dieu, vacant depuis longtemps.

Catherine DUFOUR

(R) (FY) **Quand les dieux buvaient T.2: Blanche Neige contre Merlin l'enchanteur**

Paris, Le Livre de Poche (Fantasy), 2009, 667 p.

David FARLAND

(R) (FY) **Les Seigneurs des runes T.2: La Confrérie des loups**

Paris, Pocket (Fantasy), 2009, 695 p.

Raymond E. FEIST

(R) (FY) **Faërie**

Paris, Milady, 2009, 704 p.

Raymond E. FEIST

(R) (FY) **Krondor, le legs de la faille T.2: Les Assassins**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2009, 377 p.

Lynn FLEWELLING

(R) (FY) **Le Royaume de Tobin T.6: La Reine de l'oracle**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2009, 381 p.

William R. FORSTCHEN

(FY) **Le Régiment perdu T.4: Riposte**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 429 p.



Keane et ses Tuniques Bleues luttent aux côtés de la résistance face aux hordes merkis, qui asservissent les humains en bétail.

William R. FORSTCHEN

(R) (FY) **Le Régiment perdu T.1: Ralliement**

(R) (FY) **Le Régiment perdu T.2: Rassemblement**

(R) (FY) **Le Régiment perdu T.3: Revanches**

Paris, Milady, 2009, 544, 480 et 512 p.

Maggie FUREY

(R) (FY) **Les Artefacts du pouvoir T.2: La Harpe des vents**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2009, 672 p.

David GAIDER

(FY) **Dragon age T.1: Le Trône volé**

Paris, Milady, 2009, 448 p.

La couverture dit: « Un roman d'*heroic fantasy* dans l'univers du nouveau jeu vidéo de BioWare! ».

Yasmine GALENORN

(R) (FY) **Les Sœurs de la lune T.2: Changeling**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 352 p.

David GEMMELL

(FY) **Loup blanc**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 405 p.

Skilgannon le Damné serait de retour. La Reine Sorcière se met de nouveau à ses trousses, alors que celui-ci voyage à travers un royaume hanté par les démons.

David GEMMELL

(R) (FY) **Le Roi sur le seuil**

Paris, Milady, 2009, 480 p.

Terry GOODKIND

(FY) **L'Épée de vérité T.9: La Chaîne de flammes**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 639 p.

Richard, le Sourcier, est sauvé de la mort par Nicci. Lorsque celui-ci se réveille, il s'aperçoit que personne à part lui ne semble se souvenir de l'existence même de Kahlan, son épouse.

Susan GOODWILL

(FA) **Meurtres et petites extravagances: une enquête de Kate London**

Varennnes, ADA, 2009, 293 p.

Kate, détective amateur, se retrouve une fois de plus dans les embrouilles. Elle enquête sur un braquage et rencontre sur sa route de bien étranges personnages.

Simon R. GREEN

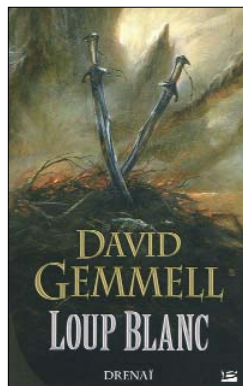
(FA) **Les Démons sont éternels**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2009, 458 p.

Eddie a trahi sa famille, officiellement censée protéger le monde, mais qui, en réalité, domine le monde. Pour le punir, ils l'ont choisi comme chef, afin de racheter leurs péchés, mais aussi pour sauver le monde.

Laurell K. HAMILTON

(R) (FA) **Une aventure d'Anita Blake, tueuse de vampire T.6: Mortelle séduction**



(R) (FA) **Une aventure d'Anita Blake, tueuse de vampire T.7: Offrande brûlée**

(R) (FA) **Une aventure d'Anita Blake, tueuse de vampire T.8: Lune bleue**

(R) (FA) **Une aventure d'Anita Blake, tueuse de vampire T.9: Papillon d'obsidienne**

(R) (FA) **Une aventure d'Anita Blake, tueuse de vampire T.10: Narcisse enchaîné**

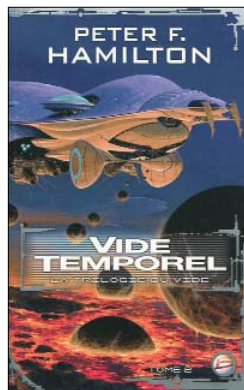
Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 448, 448, 512, 704 et 480 p.

Peter F. HAMILTON

(SF) **La Trilogie du vide T.2: Vide temporel**

Paris, Bragelonne (Science-fiction), 2009, 567 p.

Le pèlerinage pour pénétrer dans le Vide est sur le point de commencer, ce qui inquiète les extraterrestres et crée des tensions au cœur du Commonwealth intersolaire. La vraie nature du Vide sera peut-être enfin révélée.



Peter F. HAMILTON

(R) (SF) **L'Étoile de Pandore T.4: Judas démasqué**

Paris, Milady (Poche science-fiction), 2009, 704 p.

Elizabeth HAND

(R) (FA) **L'Ensorceleuse**

Paris, Folio SF, 2009, 512 p.

Charlaine HARRIS

(R) (FA) **La Communauté du sud T.1: Quand le danger rôde**

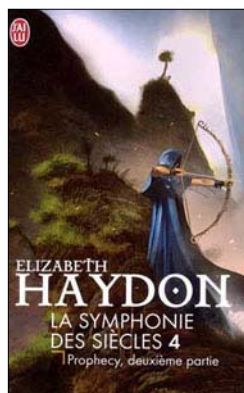
(R) (FA) **La Communauté du sud T.2: Disparition à Dallas**

(R) (FA) **La Communauté du sud T.3: Mortel corps à corps**

(R) (FA) **La Communauté du Sud T.4: Les Sorcières de Shreveport**

Montréal, Flammarion Québec (Sookie Stackhouse), 2009.

Réédition de la série, adaptée pour la télévision sous le nom de **Trueblood**.



Kim HARRISON

(FA) **Les Aventures de Rachel Morgan T.4: Pour une poignée de charmes**

Paris, Bragelonne (L'ombre), 2009, 576 p.

Rachel, sorcière des arts noirs, n'est pas au bout de ses peines: non seulement tout le monde lui en veut, mais la voilà obligée de se coltiner Nick, un mortel qui l'a jadis aimée. Et en plus la meute se rassemble pour ravager le monde. C'est le bouquet!

Elizabeth HAYDON

(R) (FY) **La Symphonie des siècles T.4: Prophecy, deuxième partie**

Paris, J'ai Lu (Fantasy), 2009, 407 p.

Markus HEITZ

(FY) **La Guerre des nains T.2: Les Êtres de feu**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 384 p.

Fantasy allemande. Alors que les hordes d'Orcs féroces ont été vaincues, Tungdil et ses compagnons doivent faire face à onze incarnations d'un dieu déchu.

Bernhard HENNEN

(FY) **Les Elfes T.3: Pierre d'Albes**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 384 p.

Farodin et Nuramon, les deux guerriers elfes, doivent trouver la Pierre d'Albes, afin de libérer Noroelle. Mais cela attendra, car ils doivent d'abord regagner leur royaume pour prévenir leur reine que les prêtres de Tjured menacent les enfants d'Albes.

James HERBERT
(R) (FA) **Sanctuaire**
Paris, Milady, 2009, 384 p.

Robert HOLDSTOCK
(FY) **La Forêt des Mythagos, l'intégrale T.1**
(FY) **La Forêt des Mythagos, l'intégrale T.2**
Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2009, 800 et 672 p.

Réédition en deux tomes de l'intégrale du cycle *La Forêt des Mythagos* : contient **La Forêt des Mythagos**, **Lavondyss**, **Le Passe-broussailles** et **La Porte d'ivoire**.

Robert Ervin HOWARD
(FY) **Le Seigneur de Samarcande**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 572 p.

Recueil qui contient (hors les séries *Conan* et *Solomon Kane*) tous les récits épiques de l'auteur, dont de nombreux textes inédits en France, traduits (et non-censurés) à partir des manuscrits originaux.

Peter JAMES
(R) (FA) **Prophétie**
Paris, Milady, 2009, 416 p.

James Patrick KELLY
(R) (SF) **Fournaise**
Paris, Folio SF, 2009, 200 p.

Gregory J. KEYES
(R) (FY) **Les Royaumes d'épines et d'os T.4: La Dernière Reine**
Paris, Pocket (Fantasy), 2009, 663 p.

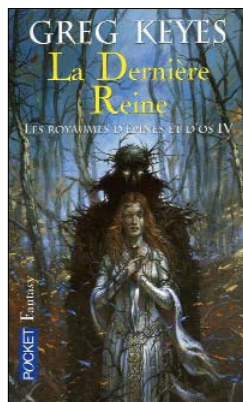
E.E. KNIGHT
(R) (FY) **L'Âge du feu T.3: Le Dragon banni**
Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 448 p.

E.E. KNIGHT
(SF) **Terre vampire T.3: La Légende du tonnerre**
Paris, Milady (Poche science-fiction), 2009, 448 p.

David Valentine s'infiltré dans l'armée ennemie, dans l'espoir de trouver une arme qui anéantirait les Faucheurs et leur domination sur la Terre.

Mercedes LACKEY
(FY) **Les Serments et l'honneur T.1: Sœurs de sang**
(FY) **Les Serments et l'honneur T.2: Les Parjures**
Paris, Milady, 2009, 288 et 288 p.

Tarma la guerrière et Kethry la magicienne s'unissent pour faire régner la justice. Toutes deux ont juré, l'une de venger les siens, l'autre de défendre le bien, et sont prisonnières de leurs vœux.



Mercedes LACKEY

(FY) **Par le fer : La Légende de Kerowyn**

Paris, Milady, 2009, 288 p.

L'intrigue se situe dans le même univers que *Les Serments et l'honneur*. Kerowyn, qui a des pouvoirs magiques qu'elle cache, se lance après les assassins qui ont fait un massacre pendant le mariage de son frère. Sur sa route, elle croisera Tarma et Kethry, dont elle est, sans le savoir, la petite-fille.

Richard LAYMON

(FA) **La Cave**

Paris, Milady, 2009, 320 p.

Vous ne voulez pas savoir ce qui se cache dans la cave de la Maison de la Bête. Non, vous ne voulez vraiment pas...

Brian LUMLEY

(FA) **Nécroscope T.3 : Les Origines**

Paris, Bragelonne (L'ombre), 2009, 428 p.

Harry Keogh, le Nécroscope, est averti par Jazz Simmons que les vampires préparent une invasion massive. Ils arriveraient par une porte surnaturelle, cachée dans les montagnes de l'Oural.

Laurent McALLISTER

(SF) **Les Leçons de la cruauté**

Lévis, Alire (Nouvelles 127), 2009, 243 p.

Le premier recueil de nouvelles du duo Meynard-Trudel, qui regroupe cinq de leurs textes les plus marquants, dont « Sur la plage des épaves », prix Aurora et Boréal 2008.

Graham MASTERTON

(R) (FA) **Rituel de chair**

Paris, Milady, 2009, 320 p.

Charlie est un critique gastronomique dont la vie tourne au cauchemar : une secte cannibale kidnappe son fils, parti en tournée avec lui. Charlie n'a pas le choix d'intégrer la secte pour le sauver.

Richard K. MORGAN

(R) (SF) **Anges déchus**

Paris, Milady, 2009, 576 p.

Stan NICHOLLS

(R) (FY) **Orcs T.3 : Les Guerriers de la tempête**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 352 p.

Pierre PEVEL

(FY) **Les Lames du Cardinal T.2 : L'Alchimiste des ombres**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 329 p.

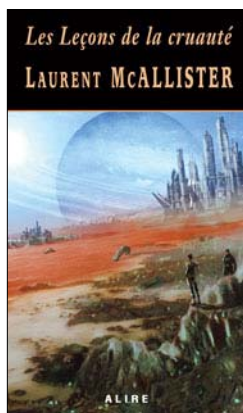
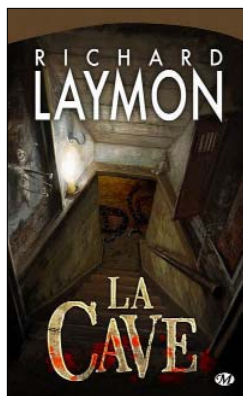
Alors que la menace des dragons devient plus précise, les Lames du Cardinal, unité d'élite réunie par Richelieu, découvrent un ennemi encore plus dangereux : l'Alchimiste des Ombres.

Terry PRATCHETT

(FY) **L'Hiverrier**

Nantes, L'Atalante (La dentelle du cygne), 2009, 394 p.

L'esprit de l'hiver est amoureux de Tiphaine Patraque, apprentie sorcière. Évidemment, les attentions de l'esprit dérangent... beaucoup.



Terry PRATCHETT

(R) (FY) **Le Peuple du tapis**

Paris, J'ai Lu (Science-fiction), 2009, 188 p.

Kimberly RAYE

(FA) **Vamp in love**

Paris, Fleuve Noir, 2009, 367 p.

Quand les histoires de vampires se mêlent aux problèmes de cœur et au shopping...

Anne RICE

(R) (FA) **Chroniques des vampires: Le Domaine Blackwood**

Paris, Plon (Suspense fantastique), 2009, 583 p.

R.A. SALVATORE

(R) (FY) **Les Royaumes oubliés, la Légende de Drizzt T.6: Le Joyau du Halfelin**

Paris, Milady (Grand format licences), 2009, 360 p.

R.A. SALVATORE

(R) (FY) **Les Royaumes oubliés: mercenaires T.2: La Promesse du roi-sorcier**

(R) (FY) **Les Royaumes oubliés: mercenaires T.3: La Route du patriarche**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 384 et 408 p.

Didier SAN MARTIN

(SF) **Les Naufragés du vert**

Laval, Siloë, 2009, 317 p.

Dans l'ouest de la France, les constructions humaines commencent à disparaître, envahies par des algues putrides et leurs molécules tueuses. Les villes doivent être évacuées d'urgence.

Robert J. SAWYER

(SF) **Rollback**

Paris, Laffont (Ailleurs & Demain), 2009, 371 p.

2048. Sarah Halifax, l'astronome qui en 2010 a décrypté un message venu de Sigma Draconis, se voit proposer une cure de rajeunissement pour passer de quatre-vingt-dix-sept à vingt-cinq ans. En effet, un deuxième message a été reçu, et elle devra être en forme pour le décrypter. Elle accepte, à condition que son mari bénéficie du même traitement.

Scott SIGLER

(FA) **Infection**

Paris, Milady, 2009, 320 p.

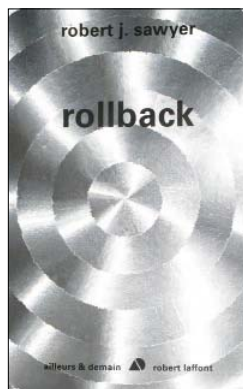
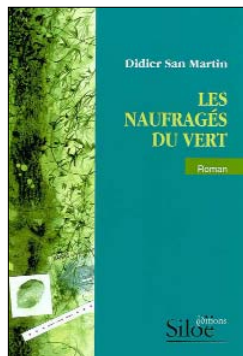
Des organismes se greffent sur des hôtes humains, les poussant au meurtre et à la folie. L'infection se répand d'une façon quasi exponentielle, il n'y a rien à faire. Mais Perry, lui-même infecté, décide de résister... par tous les moyens.

Lyon SPRAGUE DE CAMP

(SF) **La Saga de Zeï: intégrale**

Paris, Bragelonne (Trésors de la SF, 7), 2009, 548 p.

Recueil réunissant les romans **La Saga de Zeï** et **Une planète nommée Krishna**, ainsi que trois nouvelles inédites en français, « Finis », « Calories » et « Mouvement perpétuel ».



Michael STACKPOLE

(FY) **Forteresse Draconis T.1 : La Guerre de la couronne**
Paris, Milady, 2009, 576 p.

Le jeune Will doit fuir la colère de la reine du Nord : il a dérobé un objet aux elfes, dont la reine a besoin pour reconstituer la Couronne du Dragon.

Arkadi Natanovitch et Boris Natanovitch STROUGATSKI

(R) (SF) **Il est difficile d'être un dieu**
Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2009, 219 p.

Élisabeth TREMBLAY

(FY) **Filles de Lune T.3 : Le Talisman de Maxandre**
Boucherville, De Mortagne, 2009, 544 p.

Naïla a été projetée dans un autre univers : complètement seule, rien ne l'a préparée à affronter cette vie.



Elizabeth VAUGHAN

(R) (FY) **L'Épopée de Xylara T.2 : Vengeance**
Paris, J'ai Lu, 2009, 288 p.

Anne VERNET

(SF) **La Seconde Chance**
Cabris, Sulliver (Littératures actuelles), 2009, 333 p.

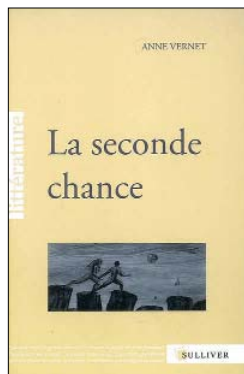
Fin du XXI^e siècle. La mondialisation est désormais achevée. Les riches ont droit aux « libertés ouvertes », les pauvres aux « libertés fermées ». Enfin, c'est ce que les historiens de 2168 essaient de reconstituer, car seuls des fragments de cette société ont subsisté.

Lawrence WATT-EVANS

(FY) **Les Chroniques d'obsidienne T.2 : La Société du dragon**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 456 p.

Arlian, qui a vaincu le seigneur Enziette et accompli sa vengeance, doit faire face à la Société du Dragon. Car les dragons ont décidé de régner de nouveau sur les Terres des Hommes.



Brent WEEKS

(FY) **L'Ange de la nuit T.2 : Le Choix des ombres**
Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 545 p.

Kylar avait renoncé à sa vie d'assassin, alors que son maître Durzo et son ami Logan ont péri lors de l'invasion du pays par les armées du Roi-dieu. Lorsqu'il apprend que Logan est toujours vivant, il fait face à sa conscience : abandonner ou replonger ?

Margaret WEIS

(R) (FY) **Dragonlance, le Sombre disciple T.1 : Ambre et cendres**

(R) (FY) **Dragonlance, le Sombre disciple T.2 : Ambre et acier**

Paris, Milady, 2009, 384 et 384 p.

Margaret WEIS et Tracy HICKMAN

(R) (FY) **Lancedragon, la guerre des Âmes T.3 : Dragons d'une lune disparue**

Paris, Milady (Grand format licences), 2009, 480 p.

Margaret WEIS et Tracy HICKMAN

(FY) **Dragonlance, les nouvelles chroniques T.1 :**

Deuxième génération

(FY) **Dragonlance, les nouvelles chroniques T.2: Dragons d'une flamme d'été**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 432 et 576 p.

Série qui suit les *Chroniques de Dragonlance*.

Margaret WEIS et Tracy HICKMAN

(R) (FY) **Chroniques de Dragonlance T.1 : Dragons d'un crépuscule d'automne**

(R) (FY) **Chroniques de Dragonlance T.2: Dragons d'une nuit d'hiver**

Paris, Milady (Poche), 2009, 544 et 576 p.

David WELLINGTON

(FA) **Vampire story T.2: 99 cercueils**

Paris, Milady (Poche fantasy), 2009, 384 p.

Laura Caxton ne voulait plus jamais affronter de vampires. Mais devant l'ampleur du danger – la possibilité qu'une armée de soldats assoiffés de sang soit ramenée à la vie –, elle n'a pas vraiment le choix.

Éric WIETZEL

(FY) **Les Dragons de la cité rouge**

Paris, Bragelonne (Fantasy), 2009, 366 p.

Alec Deraan, ancien brillant officier de la couronne, est chasseur de prime. La reine Éline l'envoie récupérer une épée magique qui leur permettrait de payer la rançon demandée par les ravisseurs du prince héritier de Redfelt.

Robert Charles WILSON

(SF) **Axis**

Paris, Denoël (Lunes d'encre), 2009, 388 p.

Lise Adams recherche son père, un scientifique qui avait peut-être découvert des bribes d'information sur les Hypothétiques. Elle part sur Nouveau Monde, planète sur laquelle la plupart des hommes se sont installés, la Terre vivant ses dernières années du fait de la transformation du Soleil en nova.

Robert Charles WILSON

(R) (SF) **Blind Lake**

Paris, Folio SF, 2009, 478 p.

A.B. WINTER

(SF) **La Croisade des enfants : la grande mascarade se termine**

Brossard, Un Monde différent, 2009, 336 p.

Suite et fin de la série initiée avec **La Grande Mascarade : et si vous n'étiez pas qui vous pensez ?** et **L'Ode à la joie : et si la grande mascarade existait ?**

Joëlle WINTREBERT

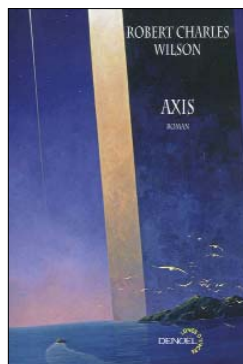
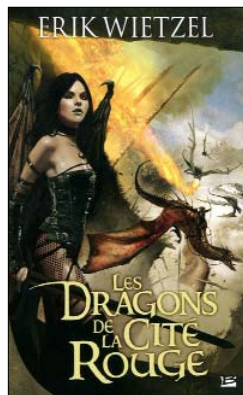
(R) (SF) **Le Créateur chimérique**

Paris, Folio SF, 2009, 369 p.

Gene WOLFE

(R) (HY) **Le Livre du nouveau soleil T.1 : L'Ombre du bourreau**

Paris, Folio SF, 2009, 467 p.



Chris WOODING

(R) (FY) **La Croisée des chemins T.3: L'Armée des masques**
Paris, Pocket (Fantasy), 2009, 565 p.

Timothy ZAHN

(SF) **Sous les cendres: la préquelle officielle du film Terminator renaissance**

Paris, Milady, 2009, 352 p.

Comme le dit le titre, la préquelle officielle du film.

Sarah ZETTEL

(FY) **Dans l'ombre de Camelot**

Paris, Milady (Grand format fantasy), 2009, 408 p.

Pour sauver sa mère, Rhian a été promise par son père à un sorcier. Refusant son destin, elle fuit et rencontre le chevalier Gauvain, qui l'accompagnera dans l'aventure.

David ZINDELL

(FY) **Le Cycle d'Ea T.4: L'Énigme du Maîtreya**

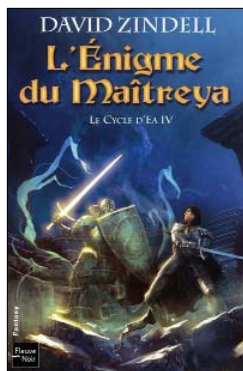
Paris, Fleuve Noir (Rendez-vous ailleurs), 2009, 334 p.

Valashu et ses compagnons doivent retrouver le Maîtreya, dont la prophétie parle: il est le seul à pouvoir utiliser la Pierre de Lumière. Beaucoup pensent que Valashu est l'élu. Mais à quel prix?

David ZINDELL

(R) (FY) **Le Cycle d'Ea T.2: L'Épée d'argent**

Paris, Pocket (Fantasy), 2009, 558 p.



LIBRAIRIE

PANTOUTE

www.librairiepantoute.com

Un site indépendant pour vos achats sécurisés en science-fiction

**Deux librairies
pour un choix exceptionnel
en science-fiction**

Saint-Roch
286, rue Saint-Joseph Est
Québec QC G1K 3A9
Tél.: (418) 692-1175

Vieux-Québec
1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1R 1S5
Tél.: (418) 694-9748



par Norbert SPEHNER

Quoi de neuf à propos de la science-fiction, du fantastique et de la fantasy ? Cette rubrique, qui se veut le pendant « non fiction » de celle que vous trouvez dans le volet papier de **Solaris**, « Sur les rayons de l'imaginaire », vous propose un choix d'études internationales sur divers aspects de vos genres favoris. La bibliographie est divisée en trois parties : les études littéraires, qui portent donc sur la littérature fantastique et de science-fiction proprement dite, les monographies consacrées à un auteur en particulier et les essais qui traitent du cinéma ou de la télévision.

LITTÉRATURE

ALLEN, Glen Scott

Master Mechanics & Wicked Wizards: Images of the American Scientist as Hero and Villain from Colonial Times to the Present

Amherst, University of Massachusetts Press, 2009, 352 pages.

ANTHONY, Suzanne M.

Gothic Plays and American Society, 1794-1830

Jefferson (NC), McFarland, 2008, viii, 195 pages.

APPLEBAUM, Noga

Representations of Technology in Science Fiction for Young People: Control Shift

New York, Routledge (Children's Literature and Culture), 2009, 198 pages.

BEVILLE, Maria

Gothic-Postmodernism: Voicing the Terrors of Postmodernity

Amsterdam, et al., Rodopi (Postmodern Studies), 2009, 219 pages.

BONNECASE, Denis et Anne-Marie TATHAM (dirs.)

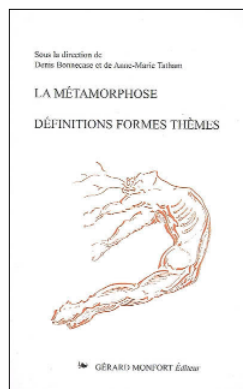
La Métamorphose : définitions, formes, thèmes

Saint-Pierre-de-Salerno, G. Monfort, 2009, 300 pages.

BOWN, Nicola (éd.)

The Victorian Supernatural

Cambridge, Cambridge University Press (C. Studies in Nineteenth-Century Literature and Culture, 42), 2009, 328 pages.



BREY, Gérard, et al. (dirs.)

Sceptiques et détracteurs face à la cité idéale (XVIII^e-XX^e siècles)

Besançon, Presses universitaires franc-comtoises (Annales littéraires de l'Université de Franche Comté), 2009, 417 pages.

BROCK, Marylin (éd.)

From Wollstonecraft to Stoker: Essays on Gothic and Victorian Sensation Fiction

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 220 pages.

BUTLER, Erik

Metamorphoses of the Vampire in Literature and Film: Cultural Transformations in Europe, 1732-1933

Rochester (NY), Camden House (Studies in German Literature Linguistics and Culture), 2009, 218 pages.

CHEUNG, Teresa

The Element Encyclopedia of Vampires

New York, Harper Element, 2009, 706 pages.

COLLECTIF

The Vampire Book: The Legends, The Lore, The Allure

New York, DK Publishing, 2009, 96 pages.

CROW, Charles L.

History of the Gothic: American Gothic

Cardiff, University of Wales Press (Gothic Literary Studies), 2009, 192 pages.

DAVIES, Owen

Grimoires: A History of Magic Books

Oxford, Oxford University Press, 2009, x, 368 pages.

DAVISON, Carol Margaret

History of the Gothic: Gothic Literature, 1764-1824

Cardiff, University of Wales Press (Gothic Literary Studies, vol. 1), 2009, 192 pages. (Voir Killeen pour le volume 2.)

DELANY, Samuel R.

The Jewel-Hinged Jaw: Notes on the Language of Science Fiction

Middleton (Conn.), Wesleyan University Press, 2009, 288 pages.

Nouvelle édition révisée, 1977.

DELATTRE, Charles

Le Cycle de l'anneau: de Minos à Tolkien

Paris, Belin (L'Antiquité au présent), 2009, 279 pages.

DESVOIS, Francis (dir.)

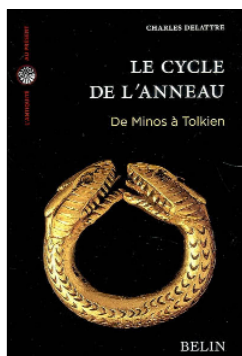
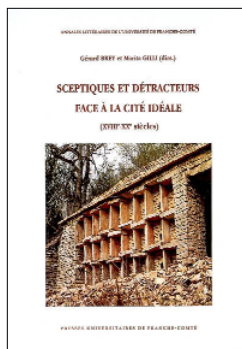
Le Monstre: Espagne et Amérique Latine

Paris, L'Harmattan, 2009, 562 pages.

DIXON, J. M.

The Weiser Field Guide to Vampires: Legends, Practices, and Encounters Old and New

Newburyport (MA), Weiser Books, 2009, 192 pages.



DUPERRAY, Max (dir.)

Gothic N.E.W.S.: Exploring the Gothic in Relation to New Critical Perspectives and the Geographical Polarities of North, East, West and South

Paris, Michel Houdiard, 2009, 344 pages.

EYNAT-CONFINO, Irene

On the Uses of the Fantastic in Modern Theatre. Cocteau, Oedipus, and the Monster

New York, Palgrave Macmillan (Studies in Theatre and Performance History), 2008, 208 pages.

FANFAN, Chen & Thomas HONEGGER (eds.)

Good Dragons are Rare: An Inquiry into Literary Dragons East and West

New York, Frankfurt, et al., Peter Lang, 2009, 439 pages.

FERNANDEZ BRAVO, Nicole

Le Double, emblème du fantastique: E. T. A. Hoffmann, Henry James et Jorge Luis Borges

Paris, Michel Houdiard, 2009, 166 pages.

FONSECA, Anthony J. & June Michele PULLIAN

Hooked on Horror 3: A Guide to Reading Interests

Westport (Conn.), Libraries Unlimited (Genreflecting Advisory Series), 2009, 424 pages.

GARDEN, Joe, Janet GINSBURG, et al.

The New Vampire's Handbook: A Guide to Recently Turned Creature of the Night

New York, Villard Books, 2009, 240 pages.

GRIFFITHS, Kate & David EVANS (eds.)

Haunting Presences: Ghosts in French Literature and Culture

Cardiff, University of Wales Press (French and Francophone Studies), 2009, xii, 178 pages.

GUIDÉE, Raphaëlle & Denis MELLIER (dirs.)

Hantologies: les fantômes et la modernité

Paris, Kimé, *Otrante* 25, printemps 2009, 172 pages.

GIRARD, Gaïd (ed.)

Territoires de l'étrange dans la littérature irlandaise au XX^e siècle

Rennes, Presses de l'Université de Rennes (Interférences), 2009, 280 pages.

GLINOER, Anthony

La Littérature frénétique

Paris, Presses Universitaires de France (Les Littéraires), 2009, 288 pages.

HALLAB, Mary Y.

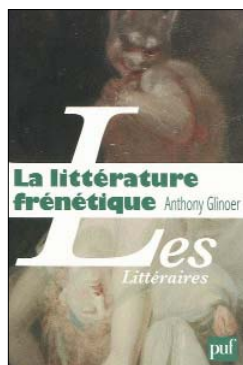
Vampire God: The Allure of the Undead in Western Culture

New York, State University of New York Press, 2009, 176 pages.

HOLSTEIN, Éric, Jérôme VINCENT & Thibaud ELIROFF

100 chefs-d'œuvre incontournables de l'Imaginaire

Paris, Libro (Imaginaire), 2009, 123 pages.



HUTTON, Margaret-Anne (ed.)

Redefining the Real: The Fantastic in Contemporary French and Francophone Women's Writing

New York, Bern, et al., Peter Lang (Modern French Identities), 2009, 288 pages.

JOSHI, S. T.

Classics and Contemporaries: Some Notes on Horror Fiction

New York, Hippocampus Press, 2009, 294 pages.

KELLY, James Patrick & John KESSEL (eds.)

The Secret History of Science Fiction

San Francisco, Tachyon Publishing, 2009, 424 pages.

KHAIR, Tabish

The Gothic, Postcolonialism and Otherness: Ghosts from Elsewhere

New York, Palgrave Macmillan, 2009, 208 pages.

KILLEEN, Jarlath

History of the Gothic: Gothic Literature, 1825-1914

Cardiff, University of Wales Press (Gothic Literary Studies, vol. 2), 2009, 192 pages. (Voir Davison pour le volume 1.)

KINANE, Karolyn & Michael A. RYAN (eds.)

End of Days: Essays on the Apocalypse from Antiquity to Modernity

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 393 pages.

LAFLAMME, Steve (dir.)

Récits fantastiques québécois contemporains (Choix de textes, édition présentée, annotée et commentée)

Montréal, Beauchemin (Parcours d'un genre), 2009, 272 pages.

LAYCOCK, Joseph

Vampires Today: The Truth about Modern Vampirism

Westport (Conn.), Praeger, 2009, 200 pages.

MARIGNY, Jean

La Fascination des vampires

Paris, Klincksieck (50 questions, 49), Paris, 2009, 224 pages.

MARIGNY, Jean & Céline du CHÉNÉ

Dracula, Prince des ténèbres

Paris, Larousse (Dieux, mythes et héros), 2009, 224 pages.

MARTIN, Philip

A Guide to Fantasy Literature (Thoughts on Stories of Wonder & Enchantment)

Milwaukee, Crickhollow Books (Literary Studies), 2009, 160 pages.

MENDLESOHN, Farah & Edward JAMES

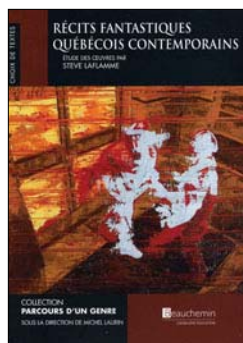
A Short History of Fantasy

London, Middlesex University Press, 2009, 285 pages.

MILBANK, Alison

Chesterton and Tolkien as Theologians: The Fantasy of the Real

London, T & T Clark, 2009, xvi, 184 pages.



MORRIS, James M. & Andrea L. KROSS

The A to Z of Utopianism

Lanham (MD), The Scarecrow Press, 2009, 432 pages.

NOYARET, Natalie (dir.)

Le Vampirisme et ses formes dans les lettres et les arts

Paris, L'Harmattan, 2009, 272 pages.

PALACIOS BERNAL, Concepcion (dir.)

Le Récit fantastique en langue française de Hoffmann Poe /

El relato fantástico en lengua francesa de Hoffmann a Poe

Valencia, Esser, 2009, 214 pages.

PULHAM, Patricia & Rosario ARIAS (eds.)

Haunting and Spectrality in Neo-Victorian Fiction: Possessing the Past

New York, Palgrave Macmillan, 2009, 240 pages.

PUNTER, David & Glennis BYRON

The Gothic

Malden (MA), Wiley-Blackwell (Blackwell Guides to Literature), 2009, xx, 315 pages.

PURVES, Maria

The Gothic and Catholicism

Cardiff, University of Wales Press, 2009, 192 pages.

REDFERN, Nick

Science Fiction Secrets: From Government Files and the Paranormal

New York, Anomalist Books, 2009, 266 pages.

RENNISON, Nick & Stephen E. ANDREWS

100 Must-Read Fantasy Novels

London, A & C Black Publishers Ltd., 2009, 192 pages.

RIEDER, John

Colonialism and the Emergence of Science Fiction

Middeltown (Conn.), Wesleyan University Press (The Wesleyan Early Classics of Science Fiction Series), 2008, xii, 183 pages.

RUDD, Alison

Postcolonial Gothic Fictions from the Caribbean, Canada, Australia and New Zealand

Cardiff, University of Wales Press, 2009, 224 pages.

STABLEFORD, Brian

The A to Z of Fantasy Literature

Lanham (MD), The Scarecrow Press, 2009, 568 pages.

SUSINI-ANASTOPOULOS, Françoise (dir.)

Le Grotesque dans la littérature des XIX^e et XX^e siècles

Nancy, Presses Universitaires de Nancy (Collection de littérature comparée. L'Amateur universel), 2008, 147 pages.

TAYLOR, Jules

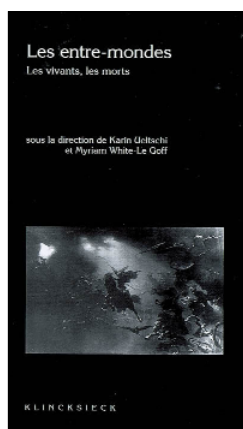
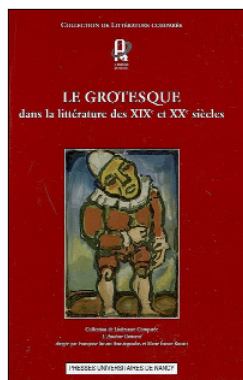
Vampires

London, Spruce (Octopus Publishing), 2009, 192 pages.

UELTSCHI, Karin & Myriam WHITE-LE GOFF (dirs.)

Les Entre-mondes : les vivants, les morts

Paris, Klincksieck (Circare, 5), 2009, 254 pages.



VOLOM, Viktor

Time Travellers: Time Machines in English-Language Science Fiction
Sarrebrücken, VDM Verlag, 2009, 72 pages.

WHEELER, Pat

Science Fiction: An Introduction
London, Continuum International, 2009, 256 pages.

VIATTE, Auguste

Les Sources occultes du romantisme: illuminisme, théosophie, 1770-1820
Genève, Salkine, 2009, 2 volumes, 331 et 332 pages.
Éd. or.: H. Champion, 1928.

WARNER, Matthew

Horror isn't a 4-Letter Word: Essays on Writing and Appreciating the Genre
Hyattsville (MD), Guide Dog Books, 2008, 172 pages.

WESTFAHL, Garry & George SLUSSER (eds.)

Science Fiction and the Two Cultures (Essays on Bridging the Gap Between Science and the Humanities)
Jefferson (NC), McFarland, 2009, 290 pages.

WILSON, David Harlan

Technologized Desire: Selfhood and the Body in Post-capitalist Science Fiction
Hyattsville (MD), Guide Dog Books, 2009, 207 pages.

À PROPOS DES AUTEURS

ANATOL, Giselle Liza (ed.)

Reading Harry Potter: New Critical Essays
Westport (Conn.), Greenwood Press, 2009, 240 pages.

ANDERSON, Douglas

Pictures of Ascent in the Fiction of Edgar Allan Poe
New York, Palgrave Macmillan, 2009, 256 pages.

ANDREWS, James

Red Cosmos: K. E. Tsiolkovskii, Grand-Father of Soviet Rocketry
College Station (TX), Texas A & M University Press, 2009, 160 pages.

BAGGETT, David, Gary R. HABERMAS & Jerry L. WALLS (ed.)

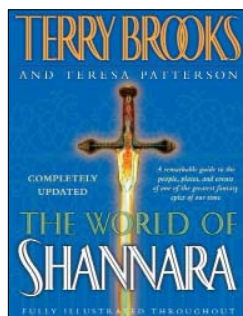
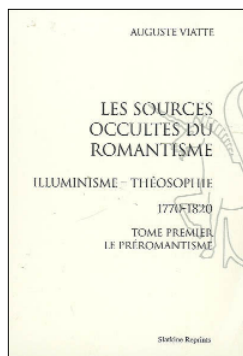
C. S. Lewis as Philosopher: Truth, Goodness, and Beauty
Downers Grove (Ill), IVP Academic, 2008, 268 pages.

BILSTAD, T. Allan

The Lovecraft Necronomicon Primer: A Guide to the Cthulhu Mythos
Woodbury (Minn.), Llewellyn Publications, 2009, 288 pages.

BROOKS, Terry and Teresa PATTERSON

The World of Shannara
New York, Del Rey Press, 2009, 304 pages.



BRYFONSKI, Dedria (ed.)

Political Issues in J. K. Rowling's Harry Potter Series
 Detroit, Greenhaven Press (Social Issues in Literature), 2009, 196 pages.

CHANCE, Jane (ed.)

Tolkien's Modern Middle Ages
 New York, Palgrave Macmillan (New Middle Ages), 2009, 250 pages.

COUSINS A. D. & Damian GRACE (eds.)

A Companion to Thomas More
 Madison, Fairleigh Dickinson University Press, 2009, 256 pages.

DANIEL, Richard T.

Twilight décrypté
 Paris, City, 2009, 254 pages.

FAIG, Kenneth W. Jr

The Unknown Lovecraft
 New York, Hippocampus Press, 2009, 253 pages.

FERRARI, Osvaldo (entretiens avec)

Borges en dialogues
 Paris, 10/18 (Bibliothèque 4115), 2009, 224 pages.

GILLIVER, Peter, Jeremy MARSHALL & Edmund WEINER
The Ring of Words: Tolkien and the Oxford English Dictionary

New York & Oxford, Oxford University Press, 2009, 256 pages.

GRANGER, John

Harry Potter's Bookshelf: The Great Books Behind the Hogwarts Adventures
 New York, Berkley Books, 2009, 315 pages.

HALL, Ann C.

Phantom Variations: The Adaptations of Gaston Leroux's *Phantom of the Opera*, 1925 to the Present
 Jefferson (NC), McFarland, 2009, 204 pages.

HARRIS, Oliver (ed.)

Naked Lunch @ 50: Anniversary Essays
 Carbondale, Southern Illinois Press, 2009, 283 pages.

HAYES, Kevin J.

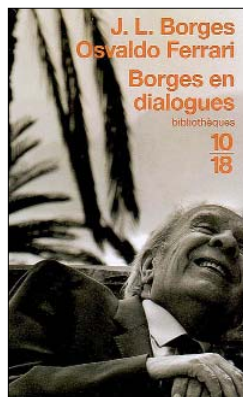
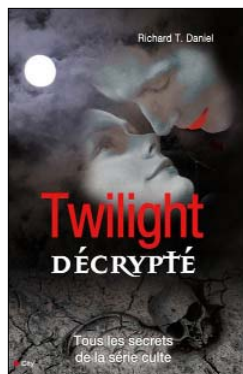
Edgar Allan Poe
 London, Reaktion Books (Critical Lives), 2009, 192 pages.

HERBRECHER, Stefan (éd.)

Cy-Borges: Memories of the Posthuman in the Work of Jorge Luis Borges
 Lewisburg (Pa), Bucknell University Press, 2009, 224 pages.

HOOKE, Mark T.

The Hobbiton Anthology: of Articles on J. R. R. Tolkien and his Legendarium (The Hobbit and The Lord of the Rings)
 Llyfrawr, 2009, 286 pages.



HOUSEL, Rebecca, J, Jeremy WISNEWSKI (eds.)
Twilight and Philosophy: Vampires, Vegetarians, and The Pursuit of Immortality
 Hoboken (NJ), Wiley (The Blackwell Philosophy and Pop Culture Series), 2009, 272 pages.

HUGUES, William
Dracula: A Reader's Guide
 London, Continuum (Reader's Guide), 2009, vii, 150 pages.

JONES, Beth Felker
Touched by a Vampire: Discovering the Hidden Messages in the Twilight Saga
 Colorado Springs (CA), Multnomah Books, 2009, 192 pages.

KLINKOWITZ, Jerome
Vonnegut in Fact: The Public Spokesman of Personal Fiction
 Colombia, University of South Carolina Press, 2009, 176 pages.

KYROU, Ariel
ABC Dick: nous vivons dans les mots d'un écrivain de science-fiction
 Paris, Inculte (Temps réel), 2009, 427 pages.

LEAF, Brian
Defining Twilight: Vocabulary Workbook for Unlocking the SAT, ACT, GED, and SSAT
 Indianapolis (IN), Cliffs Notes, 2009, 192 pages.

LENTI, Marina
Le Monde de Harry P...
 Paris, Belin (Petits Quiz entre amis), 2009, 186 pages.

LEWIS, Alexis & Elizabeth CURRIE
The Epic Realm of Tolkien: Beren and Luthien
 Hong Kong, ADC Publications, 2009, 232 pages.

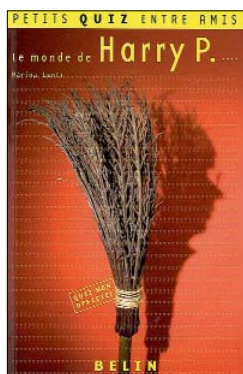
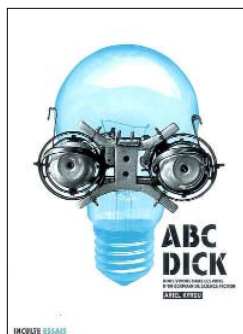
LONCRAINE, Rebecca
The Real Wizard of Oz: The Life and Times of L. Frank Baum
 New York, Gotham Books, 2009, 352 pages.

LYNCH, Jack (ed.)
Dracula: Critical Insights
 Pasadena (CA), Salem Press, 2009, 344 pages.

MALONE, Aubrey
Harry Potter de A à Z
 Paris, City, 2009, 348 pages.

MARSH, Nicolas
Mary Shelley: Frankenstein
 New York, Palgrave Macmillan (Analysing Texts), 2009, 208 pages.

MARTINETTI, Anne
Bernard Werber: le roi des fourmis
 Paris, Gutenberg, 2009, 378 pages.
 Tout l'univers de Bernard Werber.



MEYER, Stephenie

The Twilight Saga: The Official Guide

New York, Little, Brown Young Readers, 2009, 256 pages.

MILLER, Elizabeth

Bram Stoker's Dracula: A Documentary Journey into Vampire Country and the Dracula Phenomenon

London, Pegasus, 2009, 432 pages.

PALACIO, Jean de & Éric WALBECQ (dirs.)

Jean Lorrain. Produit d'extrême civilisation

Mont-Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2009, 312 pages.

PANTIN, Isabelle

Tolkien et ses légendes. Une expérience de la fiction

Paris, CNRS (Médiévalisme(s)), 2009, 320 pages.

PETIT, Nicolas, et al.

Jules Verne et le « Magasin d'éducation et de récréation »

Sèvres, Fonds Hetzel, Bibliothèque-Médiathèque de Sèvres, 2008, 62 pages.

POE, Harry Lee & James Ray VENEMAN

The Inklings of Oxford: C. S. Lewis, J. R. R. Tolkien, and Their Friends

Grand Rapids (Mich), Zondervan, 2009, 176 pages.

QUINN, George

A Critical Companion to George Orwell: A Literary Reference to his Life and Work

New York, Facts on File (Facts on File Library of World Literature), 2009, xi, 450 pages.

RHOADS, Paul

Winged Being: Thoughts on Jack Vance and Patient Explanations of the Obvious

(s.l.), Afton House, 2009, 404 pages.

RICH, Mark

C. M. Kornbluth: The Life and Works of a Science Fiction Visionary

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 432 pages.

ROBINSON, Jeremy Mark

J. R. R. Tolkien: The Books, The Films, The Whole Cultural Phenomenon

Maidstone (Kent, UK), Crescent Moon Publishing, 2008, 812 pages.

RYAN, J. S.

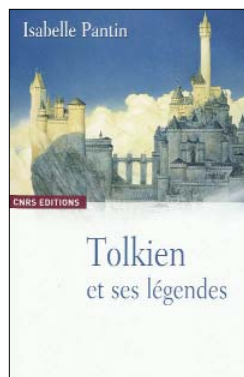
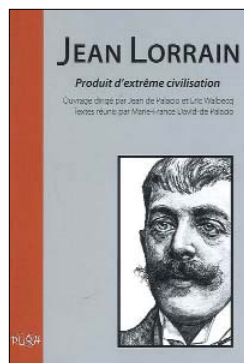
Tolkien's View: Windows into his World

Zollikofen (Suisse), Walking Tree Publishers, 2009, 312 pages.

SAMMONS, Martha C.

War of the Fantasy Worlds: C. S. Lewis and J. R. R. Tolkien on Art and Imagination

Westport (Conn.), Praeger, 2009, 294 pages.



SCHWARTZ, Sanford

C. S. Lewis on the Final Frontier: Science and the Supernatural in the Space Trilogy

Oxford & New York, Oxford University Press, 2009, xvi, 240 pages.

SKOGEMANN, Pia

Where the Shadows Lie: A Jungian Interpretation of Tolkien's *The Lord of the Rings*

Wilmette (Ill), Chiron Publications, 2009, 232 pages.

SPRAUEL, Alain

Claude Seignolle: la bibliographie

Gisors, Alain Sprauel, 2009, 234 pages.

Disponible pour 30 euros à: 16 rue Pablo Picasso, 27140 Gisors, France.

STEWART, Tom

By The Axe I Rule. Conan and the Battle for the Legacy of Robert E. Howard

Newcastle (Penn.), Hermes Press, 2009, 208 pages.

VANDER ARK, Steve, et al.

L'Encyclopédie: le guide complet non officiel de l'univers magique de Harry Potter

Outremont (Québec), Alterre, 2009, 347 pages.

Éd. or.: The Lexicon: An Unauthorized Guide to Harry Potter Fiction and Related Materials

Muskegon (MI), RDR Books, 2009, xiv, 347 pages.

WALKER, Steve

The Power of Tolkien's Prose: Middle-Earth's Magical Style

New York, Palgrave, 2009, 208 pages.

WOLF, Mark J. P.

J. R. R. Tolkien: Of Worlds and Worlds

Nashville (Tenn.), Cumberland House (Notable Lives), 2009, 228 pages.

WOODS, Rocky & Justin BROOKS

Stephen King: The Non-Fiction

Forest Hill (MD), Cemetery Dance Publications, 2009, 606 pages.

CINÉMA & TELEVISION

ALLEN, Michael

Live from the Moon: Film, Television and The Space Race

London, I. B. Tauris, 2009, 240 pages.

ANONYME

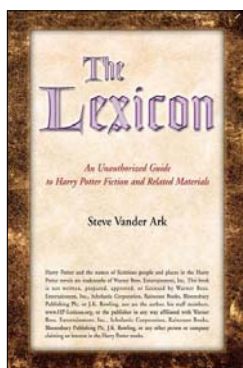
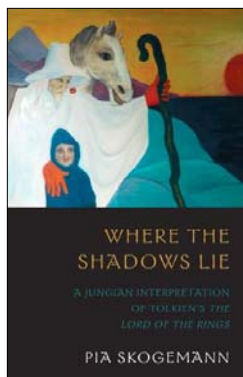
Hors-Série *Twilight*

Montréal, Publications Charron, 2009, 61 pages.

ATTINELLO, Paul & Janet K. HALFYARD (eds.)

Music, Sound and Silence in *Buffy the Vampire Slayer*

Aldershot (NH), Ashgate (Ashgate Popular and Folk Music Series), 2009, 332 pages.



BACA, Bojan

Malice in Wonderland: The Political Unconscious in American Horror Films of the 1970s

Saarbrücken, VDM Verlag, 2009, 96 pages.

BRAUN, J. W.

The Lord of the Films: The Unofficial Guide to Tolkien's Middle-Earth on Big Screen

Toronto, ECW Press, 2009, 176 pages.

BROOKER, Will

Star Wars

London, British Film Institute (BFI Film Classics), 2009, 96 pages.



CAROLYN, Axelle

It Lives Again! Horror Movies in the New Millenium

Brighton (UK), Telos Publishing, 2009, 200 pages.

COLLECTIF

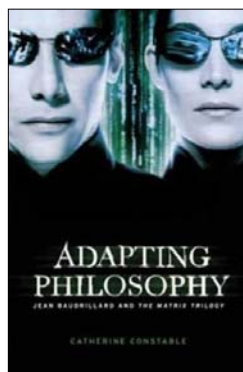
In the Hunt: Unauthorized Essays on Supernatural

Dallas (TX), BenBella Books (Smart Pop Series), 2009, 240 pages.

CONSTABLE, Catherine

Adapting Philosophy: Jean Baudrillard and the Matrix Trilogy

Manchester, Manchester University Press, 2009, x, 177 pages.



COWLIN, Chris & Mark GODDARD

The Horror Film Quiz Book: 1000 Questions on Spine Chilling Films

Essex (UK), Apex Publishing, 2009, 150 pages.

COTTA VAZ, Mark

New Moon: The Official Illustrated Movie Companion

New York, Little, Brown Young Readers, 2009, 144 pages.

Di MARCO, Cris

Farscape Episode Guide for Season Three

Port Orchard (WA), Orchard Academy Press, 2009, 250 pages.

DURAND, Kevin (ed.)

Buffy Meets the Academy (Essays on the Episodes and Scripts as Texts)

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 230 pages.

EDWARDS, Lynne Y., Elizabeth RAMBO & James B. SOUTH

Buffy Goes Dark: Essays on the Final Two Seasons of Buffy the Vampire Slayer on Television

Jefferson (NC), McFarland, 2009, vi, 226 pages.

EGAN, Kate

The Evil Dead

London, Wallflower Press, 2009, 128 pages.

FLINT, David

Zombie Holocaust: How The Living Dead Devoured Pop Culture

London, Plexus, 2009, 224 pages.

FURMAN, Simon

Transformers: The Movie Universe

New York, DK Publishing, 2009, 96 pages.

GERAGHTY, Lincoln

American Science Fiction Film and Television

Oxford (UK), Berg Publishers, 2009, 192 pages.

GIBSON, Thomasina

Stargate SG-1: The Official Guide to Seasons 1-5

London, Titan books, 2009, 176 pages.

GREVEN, David

Gender and Sexuality in Star Trek: Allegories of Desire in The Television Series and Film

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 239 pages.

HARBORD, Janet

Chris Marker : La Jetée

London, Afterall Books (One Work), 2009, 110 pages.

HARDWICK, Catherine, et al.

Twilight, carnet de bord de la réalisatrice

Paris, Hachette-Jeunesse, 2009, 163 pages.

HEARN, Marcus

Hammer Glamour

London, Titan Books, 2009, 160 pages.

HILL, Steven Warren

Silver Scream, vol. 1: 40 Classic Horror Films 1920-1941

Brighton (UK), Telos Publishing, 2008, 300 pages.

HILL, Steven Warren

Silver Scream, vol. 2: Classic Horror Films 1941-1951

Brighton (UK), Telos Publishing, 2008, 300 pages.

HILLS, Matt

Blade Runner

London, Wallflower Press, 2009, 128 pages.

IRWIN, William, Jason P. BLAHUTA & Michel S. BEAU-LIEU (eds.)

Final Fantasy and Philosophy: The Ultimate Walkthrough

Hoboken (NJ), John Wiley & Sons (Blackwell Philosophy and Pop Culture Series), 2009, 240 pages.

LIM, Bliss Cua

Translating Time: Cinema, The Fantastic, and Temporal Critique

Durham, Duke University Press, 2009, 352 pages.

MALLORY, Michael

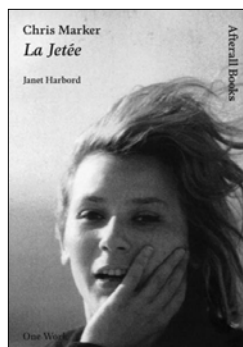
Universal Studios Monsters: A Legacy of Horror

New York, Universe, 2009, 252 pages.

MATTHEWS, Melvin E.

Fear Itself: Horror on Screen and in Reality During the Depression and World War II

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 216 pages.



MITCHELL, Charles P.

Devil on Screen: Feature Films Worldwide, 1913 through 2000

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 344 pages.

PALACIOS, Valérie

Le Cinéma gothique: un genre mutant

Rosières-en-Haye, Camion Blanc, 2009, 215 pages.

PARLA, Paul & Charles P. MITCHELL

Screen Sirens Scream! Interviews with 20 actresses from Science Fiction, Horror, Film noir and Mystery Movies, 1930s to 1960s

Jefferson (NC), McFarland, 2009, 256 pages.

PREDDE, John

Timelink: The Unofficial and Unauthorized Guide to the Continuity of Doctor Who

Brighton (UK), Telos Publishing, 2009, 500 pages.

PRICE, Michael, John WOOLEY & George E. TURNER

Forgotten Horrors 3: Dr. Turner's House of Horrors

Baltimore (MD), Midnight Marquee Press, 2009, 224 pages.

RAYNER, Jacqueline & Kerrie DOUGHERTIE

Doctor Who: The Visual Dictionary

New York, DK Publishing, 2009, 111 pages.

RILEY, Philip J., & R. C. SHERRIF

Dracula's Daughter – An Alternate History for Classic Film Monsters

Albany (GA), BearManor Media, 2009, 176 pages.

ROSE, James

Studying *The Devil's Backbone*

Leighton Buzzard (UK), Auteur Publishing (Studying Films), 2009, 112 pages.

SAVILLE, Steve

Fantastic TV: 50 Years of Cult Fantasy and Science Fiction

London, Plexus Publishing, 2009, 256 pages.

SCARRAT, Elaine

Studying *Alien*

Leighton Buzzard (UK), Auteur Publishing (Studying Film), 2009, 112 pages.

STAFFORD, Nikki

Finding *Lost*: Season 5: The Unofficial Guide

Toronto, ECW Press, 2009, 224 pages.

TEDMAN, Alison

Realms of Fantasy: Spectacle, Gender and Fairy Tale Film

London, Wallflower Press, 2009, 224 pages.

VARTANIAN, Ivan

Killer Kaiju: Film's Greatest Japanese Monsters

New York, Collins Design, 2009, 144 pages.



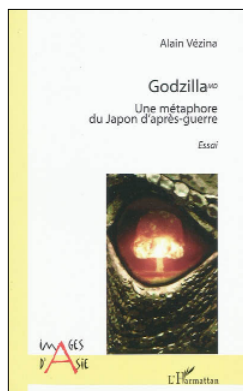
WALKER, Stephen James
Monsters Within : The Unofficial and Unauthorized Guide to Doctor Who 2008
 Brighton (UK), Telos Publishing, 2008, 300 pages.

VÉZINA, Alain
Godzilla – Une métaphore du Japon d'après-guerre
 Paris, L'Harmattan (Images d'Asie), 2009, 170 pages.

WALKER, Stephen James
Something in the Darkness: The Unofficial and Unauthorized Guide to Torchwood Series Two
 Brighton (UK), Telos Publishing, 2008, 250 pages.

WALLACE, Daniel
Star Wars : The Essential Atlas
 Thorndon (UK), Lucas Books, 2009, 256 pages.

WEAVER, Tom
Science Fiction Confidential: Interviews with 23 Monsters Stars and Filmmakers
 Jefferson (NC), McFarland, 2009, 320 pages.



LIBRAIRIE

PANTOUTE

www.librairiepantoute.com

Un site indépendant pour vos achats sécurisés en science-fiction

Deux librairies
 pour un choix exceptionnel
 en science-fiction

Saint-Roch	Vieux-Québec
286, rue Saint-Joseph Est	1100, rue Saint-Jean
Québec QC G1K 3A9	Québec QC G1R 1S5
Tél.: (418) 692-1175	Tél.: (418) 694-9748



par
Christian SAUVÉ [CS]

District 9

Que ceux qui craignaient de voir le cinéma de science-fiction s'enliser dans les remakes et les suites interminables se rassurent : **District 9** [vf] est une bouffée d'air frais, un film de SF qui combine profondeur et action, allusions historiques et robots géants. Contrairement aux **Transformers** et autres **Terminators** qui ont récolté les recettes de la saison estivale 2009 avant de disparaître sans laisser de souvenirs impérissables (ni même cohérents), **District 9** démontre avec éloquence qu'un peu d'originalité peut accomplir beaucoup.

Sous la gouverne de Neill Blomkamp, un natif sud-africain œuvrant maintenant au Canada, **District 9** se déroule dans un univers parallèle où un vaisseau extraterrestre est apparu au-dessus de Johannesburg vingt ans plus tôt. Contrairement aux attentes des férus de SF, ce « premier contact » n'a rien eu de marquant. Le vaisseau n'a livré aucun secret révolutionnaire, et les extraterrestres qui étaient à bord se sont avérés n'être que des drones sans grande intelligence. Les nombreuses armes extraterrestres sont inertes en mains terriennes. Ces indolents réfugiés sont finalement logés dans des ghettos qui ne sont pas sans rappeler ceux qui existaient au plus fort du régime de l'Apartheid.



Tout cela est de l'histoire ancienne lorsqu'une entreprise reçoit le mandat de relocaliser la population du District 9 plus loin de la grande ville. Une introduction sous forme de documentaire (une approche que Blomkamp abandonne après quelques minutes) nous présente l'improbable héros du film : un fonctionnaire naïf nommé Wikus Van De Merwe, responsable de l'expropriation des extra-terrestres.

C'est lors d'une de ces expropriations qu'il est victime d'un produit mutagène qui (alerte au cliché !) commence à le transformer de l'intérieur. Pourchassé par l'entreprise qui voit en lui une façon de découvrir comment faire fonctionner les armes activées par le code génétique extraterrestre, le pauvre Wikus se voit forcé de se terrer en plein ghetto et de s'allier à un extraterrestre plus astucieux que les autres.

District 9 n'est pas sans faiblesses. Les clichés simplificateurs abondent, les idées abandonnent progressivement la place à l'action, et certains éléments sont tout à fait prévisibles. Mais même lorsque le film couvre du terrain familier, l'arrière-plan est suffisamment neuf pour retenir l'attention. Les paysages sud-africains sont inusités, le protagoniste est un fonctionnaire qui n'a rien d'un héros, et certaines scènes d'action frappent l'imaginaire. À travers la foule de robots géants qui a investi le cinéma pendant l'été 2009, c'est l'exosquelette malmené de **District 9** qui laisse la meilleure impression.

Authentique œuvre de science-fiction qui réussit à combiner la réflexion sérieuse et le divertissement, **District 9** signale surtout

l'arrivée d'un nouveau réalisateur à surveiller. Qui sait sur quoi Blomkamp travaille maintenant ? [CS]

Moon

Moon [voa] est une rareté à plus d'un égard. Film à très faible budget aux allures de science-fiction classique des années 70, c'est une œuvre aussi admirable que frustrante qui risque de plaire plus clairement aux critiques généralistes qu'aux habitués de **Solaris**.

Le concept est minimaliste. Presque toute l'action se déroule dans les couloirs exigus d'une station lunaire où un seul employé est chargé de superviser l'extraction d'un produit essentiel aux besoins énergétiques de la Terre. Cet employé, Sam Bell (Sam Rockwell), est à la fin de son contrat de trois ans et attend avec impatience son retour sur Terre et ses retrouvailles avec sa femme et sa fille. Les communications étant dérégées depuis un moment, seule l'intelligence artificielle de la base (GERRY, vocalisée par Kevin Spacey) lui tient compagnie. Mais quand un accident dérègle le fonctionnement des opérations, Sam découvre l'horrible vérité de sa situation...

Malgré un budget minuscule (environ cinq millions de dollars, dit-on), **Moon** est visuellement convaincant. La machinerie qui entoure Bell rappelle l'esthétique techno-industrielle de la SF des



années 70 (**Silent Rising**, **Outland**, **Alien**, voir même **Space 1999**), et les décors sobres sont aux antipodes des spectacles pyrotechniques désormais associés à la SF chez le cinéphile moyen. Le rythme lent et posé de l'intrigue, qui dévoile son grand retournement assez tôt pour permettre d'en explorer les ramifications, renforce l'impression qu'il s'agit d'un film qui vise à être pris au sérieux.

C'est là le problème. Personne ne pensera à critiquer l'exactitude scientifique d'un pur divertissement comme **Star Wars**, par exemple, mais l'amateur de SF rigoureuse à qui on semble s'adresser voudra évaluer **Moon** selon les critères de la *hard science fiction* écrite et risque d'examiner de près son fonctionnement. Dès que l'on se rend compte que le protagoniste est apparemment sous gravité terrestre et qu'il communique sans délai de transmission avec la Terre, les prétentions d'exactitude scientifique du film deviennent difficiles à prendre sérieusement, et c'est sans parler du non-sens économique qui consiste à aller chercher de l'Hélium-3 sur la Lune. Une intelligence artificielle incarnée dans une machine mobile semble tout à fait rétrograde aujourd'hui, alors qu'il serait beaucoup plus efficace (surtout pour les employeurs qui surveillent Bell) d'intégrer l'intelligence artificielle à la base elle-même... En fait, **Moon** est le genre de film auquel il ne faut pas trop réfléchir, car chaque question soulève une nouvelle invraisemblance et toute l'histoire se révèle être du toc.



Ceci dit, on avouera tout de même que **Moon** opère sur un plan science-fictionnel nettement plus sophistiqué que la plupart de ses semblables, qui convaincra sans doute les critiques généralistes pas trop au fait de l'évolution technologique des vingt dernières années. Il serait impensable de ne pas recommander à nos lecteurs un des films de SF les plus singuliers, voire même remarquables, depuis **Contact** ou **Primer**. [CS]

The Surrogates



Ceux qui ont vu **I, Robot** savent à peu près à quoi s'attendre de **The Surrogates** [Clones] : c'est un film d'action dans un décor futuriste où un policier affronte les créations omniprésentes de James Cromwell afin de sauver l'humanité. L'action a beau mettre en vedette Bruce Willis à Boston plutôt que Will Smith à Chicago, les deux films semblent faire écho l'un à l'autre.

Ici, les robots sont en fait des « substituts », des androïdes de télé-présence utilisés par la vaste majorité de la population. Les conséquences d'une telle désincarnation sont profondes. Des métiers dangereux ne le sont plus vraiment, la beauté est maintenant à la portée de tous, et l'hédonisme n'a jamais été moins risqué. Mais alors que le film commence, quelqu'un a trouvé le moyen de tuer des téléopérateurs à travers leur substitut. Heureusement que Bruce Willis est chargé de l'affaire... jusqu'à ce qu'un incident détruise son substitut et l'amène physiquement dans les rues de Boston pour la première fois depuis des années.

Adapté d'une bande dessinée rédigée par Robert Venditti, **The Surrogates** a changé beaucoup de détails de l'œuvre originale (qui se déroule à Atlanta plutôt qu'à Boston, par exemple) mais respecte malheureusement le manque d'ambition intellectuelle de sa source. La réflexion sur les conséquences d'une adoption quasi



universelle des substituts reste assez timide. Par exemple, dans un univers saturé de substituts, a-t-on *vraiment* besoin d'automobiles ? Qui aurait vraiment les moyens de se payer une telle technologie ? N'existerait-il pas un éventail d'utilisateurs, allant du toujours-branché à celui qui n'utilise un substitut qu'en cas d'urgence ? Pire encore : **The Surrogates** ne s'embarrasse pas de subtilité en partageant ceux qui utilisent des substituts (les gens normaux) et ceux qui s'en abstiennent (des fondamentalistes religieux et des imbéciles violents). Quelle tristesse de voir une prémisses si riche en possibilités être réduite au manichéisme le plus primaire... et cela bien avant d'en arriver à un moment crucial où le héros peut appuyer sur un bouton pour sauver des milliards d'humains d'un coup.

Si l'on s'abstient d'analyser le substrat SF de **The Surrogates** pour se concentrer sur sa valeur en tant que film d'action, la réalisation de Jonathan Mostow devient tout à fait convenable. Le rythme est bon, les acteurs font leur travail, il y a des bonnes scènes ici et là. On aurait souhaité un montage moins chaotique, mais c'est dans l'air du temps et **The Surrogates** n'est pas pire que les autres films d'action du moment sur ce point précis. Ce n'est pas un mauvais film, mais c'est le genre de production qui montre assez clairement les limites d'Hollywood lorsque vient le moment de livrer un film de SF à grand déploiement. [CS]

Harry Potter and the Half-Blood Prince

La série *Harry Potter* fut un phénomène sous forme écrite, et semble en voie de laisser une marque tout aussi profonde au cinéma. C'est sans doute la première fois qu'une adaptation de plusieurs volets d'une même série se maintient à un tel niveau de qualité. Évidemment, ça signifie aussi que toute critique du sixième film de la série est un peu futile : personne n'ira voir **Harry Potter and the Half-Blood Prince** [**Harry Potter et le prince de Sang-Mêlé**] sans avoir vu les volets précédents et tous savent déjà en quelles circonstances ils verront ce plus récent épisode des aventures du jeune sorcier.

Même un résumé de l'intrigue est superflu. Après tout, toute la série tourne autour du duel entre Potter et le sombre mage Voldemort. Rendu au sixième volet d'une série de sept livres et huit films, que dire sinon que « l'affrontement continue » ? Ce qui ne revient pas à dire que tout est identique aux épisodes précédents. Fidèle à la tendance relevée depuis le deuxième volet de la série, Harry et ses amis vieillissent et l'intrigue s'assombrit. Ceux qui s'entêtent toujours à considérer la série comme étant pour enfant seront un peu choqués de voir jusqu'à quel point les personnages saignent et souffrent dans ce volet. L'hostilité entre Potter et l'antipathique Malfoy mène à une scène brutale, et les enjeux de la série ne cessent de devenir plus importants.

Les jeunes étudiants de Poudlard ayant désormais seize ans, les complications sentimentales des protagonistes viennent épicer





le mystère de ce nouvel épisode, à un point tel que la première moitié du film semble en danger de devenir une bête comédie romantique adolescente matinée de sortilèges. Un vif changement de cap attend toutefois les spectateurs alors que, une trentaine de minutes avant la fin du film, romance et comédie sont abruptement évacuées en faveur du drame et de la noirceur. Le tout se solde par une mort dramatique et le serment d'en finir une fois pour toutes avec Voldemort. Suite au prochain épisode.

Sur le plan de la réalisation, **Harry Potter and the Half-Blood Prince** se distingue légèrement des épisodes précédents. Sans atteindre le sommet atteint par Alfonso Cuarón dans **Harry Potter and the Prisoner of Azkaban**, la réalisation est efficace et l'interprétation prenante. On se plaindra de la disparition de quelques personnages récurrents, ou de la façon dont certains n'ont guère rien de plus à faire que quelques salutations. Mais telles sont les limites de l'adaptation d'un long roman en un film qui dure tout de même près de deux heures trente.

On en revient au constat initial : la série Potter continue au même niveau de qualité que les épisodes précédents. Ceux qui ont commencé à regarder la série en 2001 peuvent se rassurer sur le fait que la conclusion prévue pour 2011 ne décevra pas elle non plus. [CS]

Cloudy with a Chance of Meatballs

Un des thèmes les plus riches des genres de l'imaginaire est de concevoir une déviation à la réalité, puis d'en explorer les conséquences. C'est par son enthousiasme à jouer sur cette idée que

Cloudy with a Chance of Meatball [Il pleut des hamburgers] se taille une place comme un des meilleurs films d'animation numérique de l'année.

Elle est pourtant finie l'époque où deux ans s'écoulaient entre chaque production de Pixar et où personne d'autre n'osait s'attaquer au genre. Après un 2008 surchargé, les plus ou moins jeunes ont également eu droit en 2009 à **Ice Age 3**, **Monsters vs Aliens**, **Up** et **9**. Devant autant de compétition, un film d'animation numérique doit exceller pour réussir.

Cloudy with a Chance of Meatballs commence du bon pied en nous faisant rencontrer Flint Lockwood, un jeune scientifique dont les inventions ne sont pas toujours réussies. Alors que sa ville est plongée en pleine crise économique, Lockwood invente une machine qui fait littéralement pleuvoir la nourriture : une bonne partie du film consiste à explorer les ramifications de cette idée loufoque.

Heureusement, l'imaginaire débridé est au rendez-vous. Les scénaristes s'en donnent à cœur joie et le montage rapide laisse rarement le temps de souffler. Les gags se succèdent à un bon



rythme et de nombreux détails aperçus de passage feront la joie d'un deuxième visionnement. Malgré l'évidence de certaines idées, l'humour n'est pas simpliste et saura rejoindre toute la famille.

Tout n'est pas parfait. Malgré le doigté des scénaristes à esquisser une romance entre deux adolescents clairement plus intelligents que la moyenne, certains moments finissent par traîner en longueur. Après un scénario aux émotions consciemment obliques, la grande finale souligne à traits gras la morale et les leçons apprises. Une scorie mineure, mais suffisante pour diminuer un peu le plaisir soutenu du film.

D'autres apprécieront la richesse de l'humour ou bien la promotion de l'intellectualisme des personnages, mais **Cloudy with a Chance of Meatballs** impressionne surtout par la qualité de son imaginaire. Il n'en faudra pas plus pour recommander le film à toutes les audiences. [CS]

Pandorum

L'hybridation de l'horreur et de la science-fiction s'exprime rarement aussi franchement que par le meurtre de passagers d'un vaisseau spatial et par des horreurs venues d'*ailleurs*. À une époque où même les jeux vidéos s'inspirent de ce thème (jouez à **Dead Space** si vous osez), l'absence prolongée d'un film de ce type en salles depuis **Sunshine** semblait curieuse. **Pandorum** [vf] est venu combler cette niche en 2009 et si les résultats sont généralement décevants, deux ou trois éléments du film retiennent quand même l'attention.

Dès les premières images, il est évident que les progrès des effets numériques permettent des films plus ambitieux à moindre budget. Le survol de rigueur du vaisseau spatial où se déroule le



film révèle une machine immense et compliquée qu'il aurait été impossible de concevoir avec de simples modèles réduits. Ce faisant, le film fait également allusion à un contexte qui ne deviendra important qu'à la toute fin de l'intrigue.

Pour l'essentiel, **Pandorum** s'inscrit dans la tradition des films d'horreur. Notre pauvre protagoniste, un officier du vaisseau tiré de son sommeil cryogénique en des circonstances mystérieuses, découvre que le vaisseau est à peine fonctionnel, qu'il n'est certainement pas le seul être humain éveillé... et que tous à bord sont la proie de terribles créatures.

La majeure partie de ce qui défile à l'écran est instantanément oubliable. Lentement développée, se déroulant dans une obscurité frustrante, charcutée en plans d'une demi-seconde dès qu'il se déroule quelque chose d'intéressant à l'écran, voilà une œuvre d'abord conforme à tout ce qui définit la série B. L'ennui s'implante si solidement qu'il est difficile de s'enthousiasmer lorsque le scénario tente quelques revirements plus ambitieux.

Car oui, il y a effectivement quelque chose de plus qu'un simple film de monstre à l'intérieur de **Pandorum**. L'origine des créatures est plus inhabituelle que prévue, et la finale propose un authentique *basculement cognitif* si prisé par les amateurs de SF, au point qu'on se dit qu'il y avait un bien meilleur film tapis dans **Pandorum** que ce qui a été réalisé. N'espérez pas un autre **Event Horizon**, encore moins un **Alien**, mais les quelques raffinements



de l'intrigue suggèrent qu'il y a de pires choix sur les tablettes du vidéoclub. [CS]

9

Certains films ont le triste destin de servir d'exemple, et c'est malheureusement ainsi que **9** [Numéro 9] passera peut-être à l'histoire, comme la réponse à la question : « Comment une excellente idée peut être étirée jusqu'à ce qu'elle devienne contre-productive ? »

Expliquons d'abord que **9** (le long-métrage) est une expansion de **9** (le court-métrage), un film d'animation numérique de onze minutes qui avait fait un tabac en 2005 en décochant une nomination aux Oscars. **9** racontait l'histoire de poupées de jute aux prises avec une machine impitoyable, dans un contexte post-apocalyptique cauchemardesque. Le court-métrage, sans paroles, n'expliquait rien et suggérait un univers de *fantasy* tout à fait original.

Avec un peu d'aide de Tim Burton, Acker a obtenu le financement nécessaire à un long-métrage basé sur son idée. Quatre ans plus tard, nous voici donc avec un film dans lequel des poupées de jute affrontent des robots impitoyables, mais cette fois-ci avec des dialogues et une description du monde représenté. Hélas, là où l'original n'avait pas le temps d'ennuyer, le *remake* s'éternise. Malgré une durée d'à peine plus de quatre-vingt minutes, **9** s'encombre de détails qui finissent par se contredire. Les personnages sont quelconques, les explications amincissent la profondeur du monde et le tout n'est pas aussi frappant que l'original l'avait été





à l'époque. Même ceux qui n'ont pas vu le court-métrage ressentiront un profond sentiment d'ennui une fois passé l'émerveillement visuel initial.

Car c'est le point fort du film : les poupées vivent dans un environnement où l'on peut reconnaître les débris d'un monde contemporain, et la qualité de l'animation numérique est stupéfiante. Combiné à l'excellent travail de conception sonore, **9** montre jusqu'à quel point un imaginaire personnel peut maintenant être incarné par les prouesses des effets spéciaux d'aujourd'hui. Les férus d'esthétique *steampunk* seront comblés par le film même s'ils ne portent aucune attention à l'intrigue : certaines images sont d'une beauté telle qu'elles méritent d'être saisies, imprimées et encadrées.

Mais un contenu visuel impressionnant ne suffit pas pour faire un film réussi. En cinéma, c'est comme en fiction écrite : une nouvelle réussie peut parfaitement devenir ordinaire une fois allongée sous forme d'un roman... [CS]

Jennifer's Body

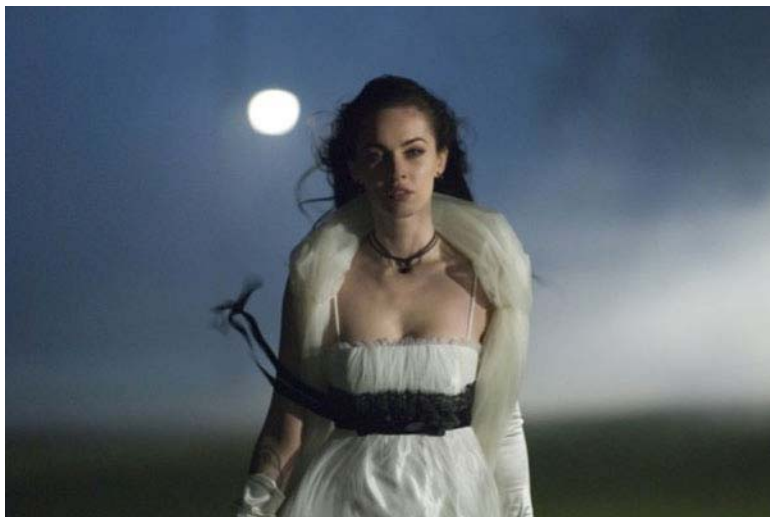
Les attentes étaient peut-être un peu trop élevées pour ce deuxième scénario de Diablo Cody. Après avoir causé une forte sensation en remportant l'oscar du meilleur scénario avec **Juno**, elle s'est attaquée à un genre bien balisé : le film d'horreur pour adolescents.

Quoi de plus iconique, en effet, que des étudiants d'un *high school* du Midwest américain menacés par une présence surnaturelle ? Évidemment, il y a toujours moyen de faire quelque chose

de différent, et c'est par une sensibilité féminine atypique que **Jennifer's Body** [Le Corps de Jennifer] se distingue. Rares sont les films d'horreur menées par des femmes (ici à la scénarisation *et* à la réalisation), encore plus rares ceux où les deux rôles principaux sont tenus par des actrices, les hommes n'étant que des victimes potentielles.

L'intrigue se déclenche lorsque la fille la plus dévergondée de la petite ville de Devil's Kettle, Jennifer Check, se rend à la taverne locale pour assister à la prestation d'un groupe rock. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que les rockeurs sont à la recherche d'une jeune vierge pour un sacrifice humain. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'elle n'est pas vierge... et que des choses très étranges se déroulent lorsqu'on offre une femme d'expérience à un démon. Toute cette histoire nous est narrée par une adolescente nettement plus sage, dont le petit ami devient la cible de Jennifer qui cherche à assouvir ses désirs charnels sur les hommes du voisinage. Un affrontement entre les deux jeunes amies s'ensuit.

Il est vrai qu'il y a quelques bons moments dans **Jennifer's Body**. Les dialogues de Cody sont souvent mordants, les deux actrices en vedette semblent s'amuser dans leurs rôles, la finale fait sourire et on y décèle des intentions subversives. Mais ces moments ne réussissent pas à sauver, ni à rendre cohérent, un film assez ordinaire par ailleurs. Certaines répliques sont tellement



recherchées qu'elles tombent à plat, et même l'inversion des rôles hommes/femmes ne réussit pas à masquer le fait que le film emprunte les ornières habituelles. Il aurait fallu que le film soit plus comique que terrifiant ; même ainsi, les motivations inexplicables des personnages ou le déroulement prévisible des péripéties qui ne fait rien pour rehausser l'impact d'un film curieusement oubliable.

S'il était apparu de nulle part, peut-être que **Jennifer's Body** aurait été acclamé comme un film d'horreur plus intéressant que la moyenne. Mais on attendait un peu plus de la plume de Diablo Cody. Le film s'adresse aux amateurs de série B, à combiner avec **Ginger Snaps**. [CS]

The Time Traveler's Wife

Attention ! Même si le titre fait référence au voyage dans le temps, il est préférable pour tous d'approcher **The Time Traveler's Wife** [Le Temps n'est rien] comme un film romantique plutôt que comme une œuvre de science-fiction. Ça évitera de poser des questions auxquelles le film n'a aucune intention de répondre, et permettra d'absorber la surdose de saccharine dans laquelle baignera éventuellement le tout.

Le best-seller d'Audrey Niffenegger dont est adapté ce film avait déjà des sensibilités *mainstream*, mais les amateurs de SF pouvaient tout de même y trouver de l'intérêt. En plus de l'histoire d'amour tordue entre le protagoniste, voyageur temporel involontaire, et la femme qu'il rencontre à divers moments de son





existence, Niffenegger n'oubliait pas d'explorer les conséquences les moins amusantes de sa prémisse. Certains des moments les plus efficaces du roman dépendent des circonstances horribles dans lesquelles se trouvaient les personnages de l'histoire, et plusieurs passages étaient décidément aux antipodes de la littérature à l'eau de rose.

L'adaptation, elle, met carrément l'emphasis sur l'aspect romantique de l'histoire. La structure de l'œuvre n'a pas vraiment été affectée, mais certains passages âpres sont escamotés. Eric Bana et Rachel McAdams se contentent d'être beaux, relativement jeunes et en bonne santé jusqu'à l'inévitable finale romantique. Le reste n'est que distraction.

Il n'est pas impossible que le film s'avère une porte d'entrée de plus sur le genre pour ceux qui pensent tout détester de la science-fiction. La rigueur extrapolative est bien mince (on a l'impression que les voyages temporels « involontaires » du protagoniste dépendent surtout d'une logique dramatique) mais les complications qui affligent les deux personnages condamnés à subir les contorsions cause-et-effet des voyages temporels sont généralement bien menées. Le rythme n'est pas trop lent, et la réalisation a quelques pointes d'intérêt. Les fêrus d'imaginaire, on l'a compris, resteront sur leur faim, mais peut-être est-ce le type de production qui permettra à un(e) fan et un(e) non-fan de s'entendre au moment de choisir un film au club vidéo. [CS]

Gamer

Avec **Pathology** et les deux films de la série **Crank**, le duo Nevelndine/Taylor s'est déjà taillé une réputation assez particulière : ils combinent une audace sans limite, une prédilection pour des idées frappantes pas toujours convenablement explorées et des techniques de montage frénétique qui s'apparentent parfois plus au collage qu'au développement soutenu.

Avec **Gamer** [vf], le duo s'attaque à la science-fiction. Dans un futur où des joueurs bien assis dans leur salon s'affrontent par l'entremise de prisonniers télé-contrôlés, un homme injustement condamné est sur le point de gagner sa liberté après avoir survécu à vingt-sept joutes. Comme on peut s'en douter, le propriétaire du jeu ne le laissera pas triompher ainsi, et ses plans dépassent de loin le simple contrôle de prisonniers.

Avouons au moins une chose : **Gamer** a parfois quelques idées en arrière de la tête. Le scénario se paie quelques moments bien étranges (dont un vilain qui s'exprime à l'aide d'un numéro de music-hall) et offre des réflexions intéressantes au sujet des liens entre jeux et relations de pouvoir entre les individus : c'est mieux que rien.

Mais ces éclairs d'ingéniosité et ces bonnes intentions ne risquent jamais de faire de **Gamer** plus qu'un film d'action de bas étage. Dès les premiers plans chaotiques, il est évident que les cinéastes confondent mouvement avec action, et qu'aucune idée ne sera développée. Le reste de l'expérience ne fait que confirmer ce soupçon. Les scènes d'action sont ordinaires, la cinématographie





blafarde est utilitaire (c'est-à-dire : peu dispendieuse) et l'intrigue qui se développe poussivement n'est guère plus qu'une variation sur un thème que **Death Race** avait mieux traité il y a plus de trente ans.

Bref, le film crie au série-B à petit budget, et seule la présence d'acteurs aux visages familiers (dont Gerald Butler et Michael C. Hall, entre deux saisons de **Dexter**) explique pourquoi ce film a connu une diffusion au cinéma plutôt que d'avoir filé directement au DVD ou aux téléchargements sur X-Box Live. Le duo Neveldine/Taylor comprendra peut-être un jour qu'un peu de discipline ne fait pas de tort, et que des pointes d'étrangeté, aussi bizarroïdes soient-elles, ne peuvent à elles seules sauver un film moche. [CS]

Zombieland

Après deux décennies au rancart, le film de zombie fut réanimé en 2002 avec la sortie de **28 Days Later...** Puis ce fut le déluge : **Resident Evil**, **Dawn of the Dead**, **Shaun of the Dead**, **Land of the Dead**, **28 Weeks Later**, **Grindhouse : Planet Terror...** jusqu'à **Fido** et **Zombie Strippers** ! Le film de zombie risquant la surexposition, il a dû faire preuve d'invention : après tout, combien de fois peut-on revoir la même histoire de contagion avant de perdre intérêt ? Les cinéastes qui se lancent dans un projet de film de zombie se doivent maintenant d'aborder la question sous un angle neuf et inusité.

C'est dans ce contexte que survient un film comme **Zombieland**, une comédie post-apocalyptique où l'humour est décidément plus important que l'horreur de la fin du monde tel qu'on le connaît. Le ton sardonique est donné dès le départ, alors qu'un jeune homme narre quelques-unes des règles qui l'ont gardé en vie depuis le basculement, ceci apparaissant à l'écran au cours d'un montage vif. À ceux qui veulent survivre, **Zombieland** conseille de se garder en forme physique impeccable, de ne pas se laisser surprendre dans une toilette publique les pantalons baissés, de toujours vérifier le siège arrière et de s'assurer de tuer les zombies deux fois pour éviter les mauvaises surprises. Le tout est suivi d'un des génériques d'ouverture les plus macabrement amusants de mémoire récente : une série de scènes de zombies s'attaquant aux vivants, tournés en ultra-ralenti.

Le ton étant plus important que l'intrigue, ce n'est pas un défaut si celle-ci reste simple et utilitaire. Notre narrateur a tôt fait de rencontrer un singulier *redneck* qui est passé maître dans l'art de tuer des zombies (Woody Harrelson, dans un de ses meilleurs rôles à date). Leur amitié fragile entre survivants est renforcée lorsqu'ils se font filouter leur véhicule et leurs armes par deux sœurs escrocs. Tout le quatuor se retrouve bientôt sur la route de Los Angeles, où ils finissent par élire résidence dans une des demeures cossues d'une vedette d'Hollywood. Mais le confort physique n'est pas aussi important que les liens qui se tissent entre eux... et la menace zombie qui les empêche d'aller passer un bon moment au parc d'amusement le plus près.



Ne posons pas de question sur l'électricité toujours présente des mois après l'apocalypse zombie : le véritable plaisir de **Zombieland** est à voir les personnages sympathiques interagir entre eux et descendre des hordes de zombies qui ne méritent pas mieux. Conçu par des férus de cinéma hollywoodien sur un ton comique très différent de **Shaun of the Dead**, le film n'hésite pas à utiliser des références culturelles du moment, à parodier quelques conventions de genre, ou bien simplement à faire d'énormes clins d'œil au cinéphile. Nos protagonistes choisissent leur demeure en repiquant une « carte des maisons des étoiles » en avant d'un *Chinese Theater* où les amuseurs publics sont zombifiés, et un des plus francs rires du film provient de l'apparition soudaine d'une vedette hollywoodienne.

Même si ce n'était que sa seule qualité, **Zombieland** laisse une excellente impression parce qu'il s'agit d'un des rares films de zombies à adopter la *joie* comme émotion dominante. La fin du monde n'est pas une excuse pour ne pas rire, et le rythme rapide du film ne laisse aucune occasion pour s'attarder sur l'hécatombe qui a cramé tant de milliards d'humains. D'autres films ont joué cette chanson, et **Zombieland** préfère s'adresser aux cinéphiles qui sont à la recherche de quelque chose de plus. Comme quoi il faut parfois attendre qu'un sous-genre soit menacé de surexposition pour y voir apparaître ses meilleures œuvres. [CS]

